

**Ministère de l'enseignement supérieur et  
de la Recherche Scientifique**

**Université les frères Mentouri Constantine  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Lettres et Langue française**

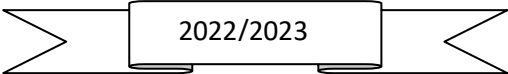
**Cours**

**Etude de textes de civilisation**

**Destiné aux étudiants de troisième année Licence**

**Réalisé par**

**Dr BELGUECHI Mounia  
Maître de Conférences A**



2022/2023

# Offre de formation 2016-2020

Module : Étude des Textes de Civilisation

---

Unité Fondamentale

---

## NIVEAU 3<sup>ème</sup> année

**Objectifs :** à l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- Renforcer ses connaissances par rapport à la notion de civilisation
- 2- Établir des relations entre le texte et la notion de « civilisation »
- 3- Maîtriser les contours philosophiques et littéraires du 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle
- 4- Reconnaître les grands mouvements de la civilisation française contemporaine dans un texte

## Semestre 1

**Introduction :** Étudier un texte en se rapportant aux aspects de la civilisation française suivante

- 1- Qu'est ce qu'une civilisation ?
- 2- Caractères des civilisations
- 3- Les grandes civilisations
- 4- Les thèmes civilisationnels

**Chapitre 1 : Les grands courants de la pensée française :**

### **I- Le siècle des lumières :**

- 1- Diderot 2-Voltaire
- 3-Rousseau

### **II- Le 19<sup>ème</sup> siècle (un rappel)**

### **III- Le 20<sup>ème</sup> siècle**

- 1- Le principe de la laïcité
- 2- L'existentialisme : Sartre
- 3- L'anthropologie : Strauss, Durand
- 4- Les belles lettres : Camus, Saint Exupery, Barthes
- 5- Le théâtre au 20<sup>ème</sup> siècle

### **VI- Le 21<sup>ème</sup> siècle**

## Semestre 2

### Introduction

#### Chapitre 2 : Comprendre des textes sur la civilisation française (Applications et exercices)

- 1- La France
- 2- Le Président de la République française
- 3- Le Parlement français
- 4- L'Assemblée Nationale
- 5- Le Sénat
- 6- La Marseillaise
- 7- Le système éducatif français
- 8- Le transport en France
- 9- La tour Eiffel
- 10- La cathédrale Notre-Dame de Paris
- 11- La baguette

### Mode d'évaluation du module (évaluation : Examen/Contrôle continu)

Nombre de TD par semestre ? **04**

Les TD s'effectuent sous forme de :

Travail de groupe	Travail individuel
Devoir à la maison	Exposés (travaux de recherche)

#### Références bibliographiques

1. Carlo, C. Causa, M. Steele. R .2016. *Civilisation progressive du Français*. Clé International. Comprend un livre, 300 activités, des corrigés et des tests d'évaluation.
2. Noutchié. J. 2008. *Civilisation progressive de la Francophonie*. Clé International. Comprend un livre, des corrigés et des tests d'évaluation.
3. Mauchamp. N. 2009. *La France de toujours*. Clé International. Présente la géographie, l'histoire, le patrimoine culturel, les régions, l'Union européenne.

## **Présentation du module**

Ce module, conçu pour les étudiants de troisième année licence, a pour but de renforcer les connaissances de ces derniers des notions et concepts de civilisation et ce en fonction de l'Histoire et de textes littéraires représentatifs de leur époque.

Les étudiants seront amenés à étudier des auteurs français et ce, à travers leurs textes et leurs représentations historiques, philosophiques, politiques et civilisationnels.

Il sera également question d'aborder un point sur l'histoire politique et littéraire des XIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles en France.

Des travaux dirigés viendront appuyer chaque cours permettant à l'étudiant d'appréhender le texte dans son contexte.

## **Chapitre I**

# **Civilisations**

## INTRODUCTION

Dans la plupart des notions qui abordent la civilisation, cette dernière est une notion idéologique plutôt qu'un concept scientifique, une notion et non pas un concept. C'est de manière idéologique que nous avons l'habitude d'opposer les « sociétés civilisées » aux « sociétés primitives » ; « civilisation » est alors synonyme de « développement », de « progrès » ; c'est de la même manière que l'on sépare les « sociétés développées » (avancées) et les « sociétés sous-développées<sup>1</sup> » (arriérées).

Certains, comme l'anthropologue ou l'ethnologue américain Lewis Morgan, distinguent « civilisation », « barbarie » et « sauvagerie » : il y aurait évolution ou progrès de la sauvagerie à la civilisation en passant par la barbarie ; c'est donc dénier la civilisation aux « sociétés sauvages » (primitives) et aux « sociétés barbares » (autres que grecques ou romaines)

Pour en arriver à un concept scientifique de civilisation, nous allons nous inspirer de deux spécialistes de la civilisation dont les Occidentaux sont issus : la civilisation indo-européenne ; nous parlons des linguistes et spécialistes de la mythologie indo-européenne, Émile Benveniste et Georges Dumézil. Selon certains, comme Maria Gimbutas, André Martinet et Jared Diamond, les Indo-Européens sont venus des steppes du nord de la Mer Noire il y a 6000 ans, après la domestication du cheval, et c'étaient des conquérants, des envahisseurs, des

---

<sup>1</sup> <http://www.ucs.mun.ca/~lemelin/sens.intro.htm>

guerriers ; selon d'autres, comme Colin Renfrew, ils sont venus d'Anatolie centrale en Turquie il y a 9000 ans, et c'étaient des agriculteurs qui se sont établis en Grèce et dans les Balkans, l'Europe centrale, l'Allemagne et la Pologne il y a de 8500 à 7500 ans et dans toute l'Europe occidentale il y a 6500 ans. Il y a pu aussi y avoir deux rameaux, simultanés ou consécutifs, de diffusion - ce qui concilierait les deux hypothèses...

Chez les Indo-Européens, Benveniste distingue trois classes sociales : les prêtres, les guerriers et les agriculteurs ; à ces trois classes sociales, Dumézil associe trois fonctions idéologiques : la souveraineté (première fonction), la guerre (deuxième fonction) et la fécondité (troisième fonction) ; de ces trois fonctions découlent sans doute les trois ordres politiques ou les trois États en France : le Clergé, la Noblesse et le Tiers État – et pourquoi pas la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Qui se rapporte à l'humeur.

## Définir la civilisation

La civilisation implique donc des us et des coutumes, des mœurs et des traditions, des mythes et des légendes, des manières et des arts de faire : le folklore est le sens commun de la civilisation [cf. Gramsci] ; il n'y a pas d'humanité sans civilisation : l'homme a toujours été civilisé (l'Homo sapiens : l'homme au singulier et les hommes et les femmes au pluriel). L'homme préhistorique était déjà civilisé ; sinon, il n'y aurait pas (eu) d'homme historique !

La civilisation entretient des liens privilégiés avec l'art et la science, avec la mythologie et la philosophie, mais surtout avec la politique et la religion, dans les temps historiques [cf. Samuel Huntington : Le choc des civilisations].

À partir du roi ou de la loi et de la foi, il est possible d'identifier diverses civilisations actuelles :

1°) la civilisation occidentale, qui est marquée par le judaïsme et le christianisme et qui se retrouve surtout en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie européenne ;

2°) la civilisation non occidentale, qui est marquée par le brahmanisme<sup>3</sup>, l'hindouisme, le bouddhisme et le confucianisme<sup>4</sup> et qui se retrouve surtout en Extrême-Orient, en Inde, en Chine et au Japon ;

3°) la civilisation (moyen-)orientale, l'Orient étant une invention de l'Occident, qui est marquée par l'islamisme et qui se retrouve surtout dans les Pays arabes ;

---

<sup>3</sup> Hindouisme ancien

<sup>4</sup> Ecole politique, philosophique, religieuse morale de Chine



4°) la civilisation non orientale, qui est marquée par l'animisme<sup>5</sup> ou le paganisme et qui se retrouve surtout en Afrique et en Asie non musulmanes et en Océanie aborigène ou autochtone.

### 1- Les particularités d'une civilisation<sup>6</sup>

Dans son sens le plus commun, le mot civilisation est utilisé de façon interchangeable avec le mot **culture**. La culture est la manière de vivre, de penser, d'agir qui caractérise un groupe spécifique ou, plus largement, un ensemble plus grand, telle une famille culturelle. Une culture a des aspects politiques, économiques, sociaux, artistiques et autres. Toutes ces composantes forment, ensemble, la culture d'un groupe. Comme tous les groupes ont une manière de vie spécifique, tous ont une culture ou une civilisation. Dans ce sens, on peut donc parler de la civilisation québécoise, ou de la civilisation amériindienne. Quand on étudie l'histoire de la civilisation occidentale, on s'engage donc à étudier l'apparition, le développement et l'évolution des divers aspects culturels qui caractérisent l'Occident.

Le concept de civilisation est aussi utilisé dans un deuxième sens, plus restreint. Il s'agit d'un **stage de l'histoire**, de celui qui suit immédiatement la préhistoire. On peut donc parler d'une culture ayant atteint le **stage de la civilisation**. Plusieurs auteurs le décrivent comme étant un stage «avancé» de l'évolution de l'humanité,

---

<sup>5</sup> la croyance en un esprit, une force vitale, qui anime les êtres vivants, les objets...

<sup>6</sup> <http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/civilisation/introduction/Conceptdecivilisation.html>

comme s'il existait, objectivement, des stages supérieurs et inférieurs. Il faut éviter de tels jugements même s'ils sont communs. Le relativisme culturel<sup>7</sup> se borne à constater qu'il existe plusieurs cultures différentes qu'on ne cherche pas à hiérarchiser. Le stage de civilisation est atteint par un groupe lorsqu'il réunit les cinq caractéristiques suivantes :

## 2- Les caractéristiques civilisationnelles

a. Un niveau de **population** suffisant dans un ensemble territorial déterminé. Cette population doit être en expansion, et être suffisante pour exploiter intensivement un territoire et pour gérer la complexité des situations politiques, sociales et économiques.

b. Une **agriculture en expansion**, de façon à ce que des surplus soient produits et qu'ainsi une proportion modeste de la population puisse vivre sans être des producteurs agricoles. Cela n'était pas le cas au cours du Néolithique. L'expansion agricole permet éventuellement l'accroissement de la population.

c. **L'existence de villes**. Les encyclopédistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui sont les premiers à avoir utilisé le mot **civilisation**, l'ont créé à partir du vocable latin *civis* qui signifie citoyen, d'où ville. La ville reflète l'existence d'une société complexe et productive puisque tous ces citadins ne pourraient exister si

---

<sup>7</sup> Le relativisme culturel est parfois ramené à sa composante de relativisme moral ou éthique, doctrine selon laquelle il n'est pas possible de déterminer une morale absolue ou universelle mais que les valeurs morales ne valent qu'à l'intérieur de frontières culturelles, où le code moral est le produit des coutumes et des institutions du groupe humain considéré.

l'agriculture n'était elle-même productive. Quand les humains ont été libérés d'avoir, au jour le jour, à assurer leur subsistance, ils ont pu faire d'autres choses, se spécialiser davantage, créer, devenir plus productifs. Pendant longtemps, la ville a été perçue comme la plus grande création de l'humanité et elle avait conscience de sa supériorité sur le monde rural, donc « inférieur ». Il fallait une forme de gouvernement efficace pour organiser la vie dans une société urbaine. Néanmoins, il faut toujours se rappeler que, jusqu'à la Révolution industrielle des XVIII et XIX<sup>ème</sup> siècles, sauf de très rares exceptions, la grande majorité de la population (souvent 80-90 %) continuera à vivre en milieu rural, d'agriculture.

d. Le **commerce** (trade) sur une plus grande échelle qu'à l'époque du Néolithique. Les surplus produits devaient être vendus. Au stage de la civilisation, une forme de « grand » commerce commence à se manifester, parfois sur d'assez grandes distances. Avec le commerce, une classe de marchands fait donc son apparition. Les richesses produites sont souvent concentrées entre les mains de ces marchands. Les différences de classes deviennent encore plus prononcées qu'auparavant. Ce commerce est centré sur les villes bien qu'une bonne proportion des produits échangés soit constituée des produits de la terre, de la zone agricole. Les métaux, souvent sous forme d'outils ou d'armes, sont aussi échangés à ce stade.

e. La dernière caractéristique est un système **d'écriture**. Le développement de l'écriture est reliée à la complexité du style de vie qui apparaît au stage de la civilisation. Des sociétés à vaste population devaient se donner des lois, les faire connaître et leur donner un élément de permanence en les mettant par écrit. Par

ailleurs, les marchands devaient tenir un système de comptabilité pour pouvoir suivre leurs affaires. Deux grands systèmes d'écriture firent leur apparition.

Malgré ses caractéristiques qui démontrent l'existence d'une société évoluée, il faut se garder de confondre stage de civilisation et le mot **civilisé** qu'on utilise aujourd'hui par opposition à ce qui existe «de nature», qui est dans son état naturel, c'est-à-dire inorganisé, sans amélioration, ou encore « barbare ». Telle a longtemps été la dichotomie qui existait entre les êtres qu'on disait « civilisés » - par nature évolués et supérieurs - et les « arriérés », les « frustrés », les « barbares », donc des non-civilisés, qui cherchaient, inévitablement, à détruire ce qu'ils ne comprenaient et ne possédaient pas. Doit-on rappeler que ce sont des êtres dits « civilisés » qui ont commis les plus grands actes de barbarisme de l'histoire de l'humanité, tels l'Holocauste contre les Juifs ou la pollution massive de notre planète... Quand on examine les cultures, il faut le faire avec les yeux du relativisme culturel.

### **3- Les grandes civilisations du monde**

La Mésopotamie, l'Égypte, Rome, en passant par la Grèce, Carthage ou l'Amérique précolombienne constituent autant de civilisations ayant marqué le monde par leurs emprunts sociaux, géographiques ou culturelles. Nous avons choisi d'en citer les plus marquantes.

## **A- La Mésopotamie**

Au cœur du désert du proche-Orient, deux fleuves apportent la vie, le Tigre et l'Euphrate. Sur leurs berges, les premières cités édifiées par l'homme datent de 3500 ans avant JC. Ce sont les premières villes de l'Histoire.

Les Sumériens sont le premier peuple à dominer le sud de la Mésopotamie.

L'agriculture s'y développe et très vite, pour maîtriser les crues des fleuves qui inondent la région, les Sumériens entreprennent la construction de digues, de réservoirs et creusent des canaux d'écoulement. La terre gorgée d'eau et de soleil fournit de magnifiques récoltes de blé, de sésame et d'orge. La population apprend à gérer ses réserves selon les besoins et le surplus sert de monnaie d'échange pour le bois, la pierre qui sert à construire et les minerais.

Les richesses créées rendent trop étroit le cadre du village. Les hommes se regroupent et de véritables cités naissent. Cernées de murailles, elles garantissent la sécurité. Situées à la croisée des pistes du désert, elles accueillent les marchands qui vendent les matières premières nécessaires aux artisans. Potiers, tisserands et forgerons fabriquent les objets de la vie quotidienne.

Les villes les plus influentes forment des cités-états indépendantes. Leur territoire et leurs habitants sont gouvernés par un roi tout-puissant qui concentre l'autorité politique, militaire et économique. Le souverain partage le pouvoir religieux avec les prêtres qui assurent le culte au dieu protecteur de la cité.

La Mésopotamie est très disputée au cours du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.C. la région est dominée tour à tour par les Assyriens, les Babyloniens et les Perses. Ces trois

peuples conquérants y fondent de puissants empires à la gloire éphémère. Ces empires fondés sur la violence ne pourront jamais intégrer à leur cause les populations vaincues, trop, rançonnés par les gouverneurs qui prélèvent de lourds impôts. L'Assyrie, épuisée et haie de tous les peuples fini par s'effondrer brutalement, sous l'attaque des Médes, peuple allié de Babylone.

Ninive, la capitale est brulée en 612 av J.C, n'en demeure que quelques tablettes cunéiformes de la bibliothèque, ou avait été conservé tout le savoir des premiers peuples de Mésopotamie.

### **L'invention de l'écriture**

Pour répondre aux nécessités du commerce et aux besoins d'une administration naissante, l'écriture apparait au pays de Sumer vers 3300 avant J-C. cette invention est décisive, elle fait entrer l'homme dans l'histoire car elle permet de reconstituer sa vie avec une plus grande précision.

La religion mésopotamienne est la plus ancienne religion connue. Un grand nombre de textes gravés dans l'argiles nous sont parvenus et nous renseignent sur les croyances et pratiques religieuses des peuples de cette région.

Les mésopotamiens croient en une foule de dieu qu'ils prient dans de grands édifices qui abritent ces dieux et ou des offrandes sont offertes pour toutes occasions.

## **Babylone**

Après les Assyriens, les Babyloniens se rendent maîtres de la Mésopotamie. Ils étendent leur domination et fondent un empire. Ils redonnent à l'ancienne ville de Babylone tout son éclat. Durant des millénaires, la cité fascine par sa splendeur, sa beauté et sa démesure.

La richesse économique de l'empire basée sur le commerce entre l'Orient et la Méditerranée, permet à Nabuchodonosor de faire de sa ville un joyau d'architecture, elle suscite l'admiration, la convoitise, ses jardins suspendus compteront parmi les sept merveilles du monde.

Ville des scribes et des savants, Babylone rayonne par sa grande vitalité intellectuelle. Les astronomes mettent au point un calendrier de douze mois.

## **B- L'empire Perse**

Installés au nord-est du golfe Persique, les Perses convoitent depuis longtemps les riches terres de Mésopotamie, dont la position de carrefour est stratégique. Leur roi Cyrus II le Grand, parvient à conquérir l'empire babylonien en 539 av j-C. en quelques années, ce roi se crée un empire au Moyen-Orient qui s'étend de l'égypte à l'Indus, et de la mer Caspienne au golfe Persique. Le moyen-Orient se retrouve donc unifié sous l'autorité de celui qui se donnera pour titre « Le roi des rois ».

Les rois se font construire des palais fastueux, utilisent les matériaux les plus nobles : bois de cèdre du Liban, argent et cuivre de Babylone, ivoire d'Éthiopie et

pierres précieuses d'Asie centrale. Darius 1<sup>er</sup> entreprend la construction de Persépolis, la capitale Perse de prestige vers 521 av J-C.

L'empire Perse n'aurait pu survivre sans organisation. Les ois Perses envoient des nobles chargés de maintenir l'ordre et de prélever les impôts dans les différentes provinces. Un réseau de routes royales relie les grandes villes. Les messagers du roi, grâce à un système de relais, assurent les communications. La monnaie en or, le darique, facilite les échanges. La paix est préservée grâce à l'intégration des peuples vaincus et du maintien de leur culture ? celles-ci peuvent continuer à parler leur langue et à pratiquer leur religion. Trop grand, l'Empire perse s'écroule devant la puissance des Grecs, menés par Alexandre le Grand.

### **C- L'Égypte**

Il y a 5000 ans, une brillante civilisation s'épanouit dans le Nord-Est de l'Afrique, en Égypte. Là, s'étend un immense désert brûlé par le soleil. Mais le Nil traverse ce désert et y apporte la vie. Partout où passe le Nil, poussent des cultures et s'élèvent temples et palais.

Pendant deux mille ans, l'Égypte connaît une histoire brillante rythmée par des périodes de grandeur entrecoupées de troubles et de désordres. Sous l'autorité des pharaons, un État fort et organisé se développe. La position de carrefour et la richesse du pays lui permettent de s'agrandir, mais attirent aussi les convoitises.



L’Egypte connaît trois grandes périodes d’unité pendant lesquelles le pays est puissant et étend sa domination :

- A l’Ancien Empire (2700-2200 av J.C), l’état s’organise et se renforce. Les pharaons tels Khéops et Khéphren qui ont fait construire les magnifiques pyramides de Guizèh, gouvernent à Memphis. Ils sont assez puissants pour conquérir la Nubie, au Sud et la région du Sinaï, à l’Est. Mais les troubles qui éclatent brisent l’unité du pays.
- Sous le Moyen Empire (2046-1710 av J.C), l’Egypte est réunifiée sous l’autorité des rois de Thèbes, la nouvelle capitale.
- Au Nouvel Empire (1550-1070 av J.C), l’Egypte connaît une prospérité exceptionnelle. Elle est gouvernée par de grands pharaons comme AménophisIII ou Ramsès II.

Au 1<sup>er</sup> millénaire av J.C, l’Egypte connaît un long déclin, conquise tour à tour par les Soudanais, les Perses et les Grecs. Et en 30 av J.C, l’Egypte devient une province de l’Empire Romain.

## **D- Les Phéniciens**

Dès 1200 av. J.C les Phéniciens sont les maîtres de la Méditerranée et leur richesse est grande. Les ports établis le long des côtes de Syrie, du Liban et de Palestine sont les centres de petits royaumes composés d’une plaine littorale bordant la montagne domestiquée et plantée de vignes et d’oliviers. Les principales cités-états

sont Byblos, Tyr, Sidon et Ugarit. En raison de leur prospérité et de leur position, au carrefour de l'Orient et de l'Occident, elles sont périodiquement la proie de leurs puissants voisins égyptiens, assyriens, babyloniens, perses et grecs. Mais cela ne les empêche pas de développer leurs activités. A partir du IXe siècle av. J.C, les Phéniciens établissent des ports le long des côtes de la Méditerranée. Ces comptoirs qui leurs servent à la fois d'escales et d'entrepôts, prouvent la puissance de leur Empire marchand.

Avec leur maîtrise des bateaux, robustes et pouvant transporter les marchandises et les esclaves, les Phéniciens transportent les produits de toutes les régions du monde antique, car ils sont avant tout des intermédiaires. D'Egypte, ils transportent les céréales qu'ils revendent en Crète. A Chypres, ils embarquent des barres de cuivre. Ils se procurent du fer et de l'argent en Sardaigne et du plomb en Espagne. Les Phéniciens s'aventurent toujours plus loin à la recherche de terres et de marchandises inconnues. Ils gardent le secret de leurs routes maritimes et de leurs escales qui englobent l'Afrique occidentale, le fleuve Sénégal. Ils atteignent l'Angleterre et peut-être même l'Irlande.

L'alphabet que nous utilisons actuellement est 'ailleurs le résultat d'une longue évolution, initiée il y a plus de trois mille ans par les Phéniciens, qui cherchaient à mieux communiquer avec leurs clients.

En 800 av. J.C, l'alphabet Phénicien gagne le monde grec.

Au IIIe siècle av. J.C, ils transmettent leur système d'écriture aux Romains, par l'intermédiaire des étrusques, peuple vivant en Italie du centre.

## **E- Carthage**

### **Les Phéniciens et la fondation de Carthage**

Le mot « Phénicien »<sup>8</sup> est d'origine grecque, il est la traduction étymologique du nom que se donnaient les « Cananéens » et qui signifie littéralement « rouge ».

Ainsi, Cananéens et Phéniciens sont deux noms que l'on donne à une même communauté.

Vers l'an 1200 av J.C, c'est la fin de l'âge de bronze et le début de l'âge de fer. Cette période voit naître et prospérer du côté Est de la Méditerranée, des villes prestigieuses telles Byblos, Sidon et Tyr. Vers l'an 1000 av J.C, les Phéniciens, notamment, de Tyr, dans l'actuel Liban, ont réussi à développer leur flotte navale de telle façon, qu'ils purent atteindre la côte orientale de la Méditerranée avec leurs navires chargés d'hommes et de marchandises. Ils apportèrent grâce à leur maîtrise dans la construction navale des apports techniques et scientifiques sans précédent.

Utique est la plus ancienne ville Phénicienne, fondée par les Phéniciens environ 28è ans avant Carthage, elle constitue un comptoir commercial avant l' installation définitive à Carthage et la construction d'une civilisation propre à la région.

Aux peuples d'Afrique, les Phéniciens proposaient des marchandises séduisantes : vêtements, armes, outils, bibelots...

---

<sup>8</sup> Carthage La cité punique, M'hamed Hassine Fantar, Les éditions de la Méditerranée. Tunisie 2010.

C'est vers la fin du IX<sup>e</sup> siècle Avant J.C, plus précisément en 814 avant JC, que fut fondée *Qart Hadasht*, expression Phénicienne qui signifie « ville moderne » et que les latins appelleront par la suite *Carthago*, qui est l'origine du mot Carthage.

Les structures urbaines de la ville devaient répondre aux besoins de l'agglomération regardant la vie quotidienne, mais aussi répondre aux besoins religieux, avec des temples et des lieux de culte.

Les rues de la ville étaient coupées à angles droites et présentaient une largeur qui allait entre 3 et 9 mètres, recouvertes de terre battue. Peuple marin, les Phéniciens ont excellé dans les installations portuaires, avec de bons choix de sites stratégiques, construction de digues, de môles, de brise-lames, de quais, de bassins...

## **F- La Grèce Antique**

Après la destruction brutale de la Crète en 1450 av. J.C, les Achéens installés en Grèce\_appelés aussi Mycéniens\_ prennent le contrôle de la mer Egée. Là, leur civilisation brillante se diffuse et rayonne pendant plus de trois siècles. Ils sont considérés comme les premiers Grecs.

Les cités grecques :

Blottis entre la mer et la montagne, de petits états indépendants naissent vers 800 av. J.C et s'organisent en cités. Bientôt, celles-ci envoient des navigateurs, des

marchands et des aventuriers dans tout le bassin méditerranéen. Elles donnent pour longtemps son unité au monde grec.

Après de longs siècles de désordre, la prospérité revient. De nouvelles techniques se diffusent/ le bronze est remplacé par le fer, un métal plus souple et plus résistant. Le commerce s'intensifie et la population s'accroît.

Au début du Ve siècle av J.C, la Grèce est menacée par les armées du roi de Perse.

Les Grecs gagnent la bataille en 480 av J.C, ils en sortent glorieux.

Les Grecs tiennent aussi leur force de leur manière de gouverner. A Athènes, le peuple est associé à toutes les décisions de la Cité : c'est la démocratie. Le peuple est représenté par ses citoyens, les Athéniens de plus de 18 ans. Les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus de la vie politique. Les citoyens ont tous les mêmes droits. Ils votent des lois, décident de la paix ou de la guerre et élisent ceux qui sont chargés d'appliquer les décisions. Leur système nous sert encore de modèle aujourd'hui.

Dans l'intimité familiale ou à l'occasion de grandes fêtes , les Grecs célèbrent leurs dieux qui, selon eux, interviennent à tout moment dans leur vie. Qu'ils soient de cités rivales ou amies, ils partagent les mêmes croyances et accomplissent les mêmes rites. La religion les unit profondément.

Entre le Ve et le IIIe siècles av J.C, la civilisation grecque n'a jamais été aussi brillante. La Grèce rayonne grâce à ses penseurs, ses écrivains, ses savants et ses artistes. Les théâtre, l'histoire et la philosophie naissent, les sciences progressent... cette incroyable ébullition intellectuelle est sans précédent.

## **G- L'Empire Romain**

A partir du XI<sup>e</sup> siècle av J.C, des paysans et des bergers commencent à s'installer dans la plaine du Latium, au cœur de l'Italie, sur les flancs des sept collines bordant le Tibre. Ils édifient des cabanes d'argile et de chaume et cultivent des céréales. Les habitations se multiplient vers 750 av J.C, formant de petits villages.

Des historiens romains, Virgile et Tite-Live, ont recours à des légendes pour raconter les origines de Rome. D'après leurs écrits, Enée, un prince de la ville de Troie, débarque vers 1100 av J.C sur les côtes du Latium. Ses lointains descendants, les jumeaux Remus et Romulus, sont abandonnés dans un panier et jetés dans les eaux du Tibre. Leur coussin s'échoue sur une rive où une louve les allaite jusqu'à ce qu'ils soient recueillis par un berger. En 753 av J.C, devenus adultes, ils fondent une ville à l'emplacement où la louve les a sauvés. Mais une dispute éclate, Romulus tue son frère et devient le roi de la cité à laquelle il donne son nom.

A l'heure où les Athéniens inventent la démocratie, les romains chassent les rois étrusques et mettent en place la première République de l'Histoire. Pendant environ quatre cent ans, le pouvoir est détenu par les citoyens mais est exercé par les représentants qui les élisent.

Au I<sup>er</sup> siècle av J.C, la République sombre dans l'anarchie, les guerres civiles se succèdent. Les institutions ne sont plus adaptées pour gouverner un empire de plus

de 50 millions d'habitants. Les dirigeants ne peuvent plus rien faire face à l'ambition dévorante des généraux qui cherchent à prendre le pouvoir en s'appuyant sur leurs armées. César, vainqueur de la Gaule, encore plus ambitieux que les autres, cumule tous les titres et honneurs. Soupçonné de vouloir devenir roi, il est assassiné en 44 av J.C.. la République, à l'agonie, ne peut éviter de nouveaux troubles. En 31 av J.C, Octave prend seul les rênes du pouvoir, rétablit l'ordre et met fin au régime républicain.

### **La mort de l'Empire romain**

Vers le milieu du III eme siècle, l'Empire entre dans une période de crises. Les Barbares se ruent aux frontières, les empereurs se succèdent, incapables de mettre fin aux désordres, et les chrétiens, pourtant persécutés, sont de plus en plus nombreux...

La nouvelle religion de Jésus se propage en Palestine, puis rapidement dans tout le Bassin méditerranéen. Les chrétiens se heurtent aux persécutions des empereurs. Ces derniers les considèrent comme les ennemis de l'état, puisqu'ils rejettent le culte impérial et les dieux romains, et qu'ils refusent d'être enrôlés dans l'armée. Les empereurs comme Marc Aurèle, Néron ou Trajan ordonnent de les persécuter en les faisant arrêter, crucifier, ou livrer aux fauves dans les amphithéâtres. Mais en 313, l'empereur Constantin autorise la pratique du christianisme, et en 394, Théodore en fait la seule religion officielle.

En 395, Théodore partage l'empire en deux : l'empire romain d'Orient et l'empire romain d'Occident. Mais aucune réforme n'est suffisante face à la menace des

Barbares. Après 400, ces derniers déferlent en Gaule, pillent Rome en 410 et détronent le dernier empereur romain d'Occident en 476.

En Orient, l'empire romain survit jusqu'en 1453 sous le nom d'empire byzantin, avec Constantinople pour capitale.

D'autres civilisations marquantes

Partout dans le monde, des civilisations diverses vont laisser des traces. Certaines plus développées que d'autres, elles ont toutes pourtant marqué l'histoire de l'Humanité.

## **H- Les Barbares**

Peuples Celtes et Germains, ont été longtemps tenus à distance par les Grecs et les Romains. Ces derniers les méprisaient, mais nouaient pourtant avec eux de solides relations commerciales. Originaires du centre de l'Europe, ils progressent vers l'Ouest, avec le grand avantage de maîtriser la fabrication des armes avec un métal nouveau, très résistant, le Fer. Ce qui d'ailleurs d'eux de terribles guerriers redoutés par les Grecs et les Romains.

## **I- L'Inde**

L'Inde est vaste et parcourue par deux grands fleuves aux rives fertiles. L'Inde sort de l'ombre dès les temps les plus reculés. Ses peuples font éclore une étonnante



société urbaine, qui laisse ensuite place à une autre civilisation basée sur des traditions encore respectées aujourd'hui.

Vers 2500 av J.C, un important foyer de peuplement apparaît dans le Nord-Ouest du pays. Les paysans y cultivent le blé, l'orge, le riz et élèvent des bovins, des chèvres et des moutons. Les artisans travaillent le cuivre. Les marchands connaissent l'écriture et utilisent un système de poids et mesures, commencent avec les Sumériens. Des fouilles archéologiques révèlent deux grandes villes Harappa et Mohenjo-Daro . Ses habitants ont une grande maîtrise du stockage des aliments, ont édifié de grandes bâtisses servant aux réunions politiques, des piscines sacrées servant aux bains rituels. Certaines maisons possédaient des salles de bain et des toilettes. Un système d'égouts et un vaste réseau d'évacuations des déchets ménagers révèlent un grand souci de propreté.

Ces villes sont brutalement abandonnées vers 1500 av J.C, cela est peut-être dû aux invasions des Aryens entre 1800 et 1500 av J.C. ces nomades blancs, originaires de l'Iran actuel, pénètrent dans le Nord de l'Inde et repousse la majorité de la population vers le Sud. Les tribus Aryennes s'installent dans le Pendjab et la Vallée du Gange. Ils imposent leurs traditions et marquent encore aujourd'hui la civilisation indienne.

Les Aryens apportent leur religion qui, au contact des peuples soumis, devient l'hindouisme.

## **J- La Chine**

Les chinois estiment occuper le centre du monde, ils ont donc appelé leur pays Zhongguo (ou Chine), ce qui signifie « pays du Milieu ».

Les premières communautés agricoles s'établissent vers 5500 av J.C. sur les rives fertiles du grand fleuve Jaune. Les cultures des céréales et domestiquent le chien, le porc, le poulet, puis le bœuf, le mouton et le cheval.

A partir de 1600 av J.C, les rois Shang étendent leur domination jusqu'en Mongolie, au Nord, et dans la vallée du fleuve Bleu au sud. Dans leurs Cités-Palais, protégées par d'épaisses murailles, ils règnent entourés de nobles et de scribes qui utilisent déjà une écriture composée de petits dessins.

L'autorité exercée par les Shang survit longtemps à travers la dynastie des rois Zhou qui les remplacent vers 1050 av J.C. mais à partir de 475 av J.V, le pouvoir royal s'effrite et tombe peu à peu dans le chaos. Des guerres ont lieu presque sans cesse, jusqu'en 221 av J.C, quand le souverain du royaume Qin l'emporte sur tous ses rivaux.

En dépit des guerres incessantes, les progrès techniques sont étonnants. La fonte du fer, pratiquée bien avant qu'elle ne soit connue en Europe, stimule l'agriculture.

Deux systèmes de pensée apparaissent et marquent en profondeur la mentalité chinoise.

Le premier, élaboré par Confucius (551-479 av J.C), montre comment le respect des hiérarchies peut aboutir à un ordre social harmonieux.

La seconde doctrine est le taoïsme issu des écrits de Lao-tseu (570- 490 av J.C), elle vise à mettre l'homme en harmonie avec la nature grâce à la méditation et à la contemplation.

## **Chapitre II :**

# **Les grands courants de la pensée française**

## 1- Le siècle des lumières

### a- Denis Diderot (1713-1784)

Diderot est né à Langres (Haute-Marne) en octobre 1713. Il est le fils d'un coutelier. Issu d'une famille très religieuse, Diderot a été élevé chez les jésuites<sup>1</sup>. L'une de ses sœurs meurt folle dans un couvent (cf. La Religieuse).

Au départ, Diderot est croyant (ses parents l'étaient), la mort de sa sœur provoque une crise qui le mène à l'athéisme. Diderot arrive à Paris vers 1728 et mène une vie de bohème. En 1732, il est reçu maître ès arts. Il se lie d'amitié avec Jean-Jacques Rousseau vers 1742, avec Condillac et d'Alembert. En 1743, Diderot épouse clandestinement Antoinette Champion, une jeune lingère. Il publie des œuvres philosophiques et, en 1748, son premier roman érotique : *Les Bijoux indiscrets*. L'année suivante, il est emprisonné au château de Vincennes pour avoir développé des thèses matérialistes et athéistes dans la *Lettre sur les aveugles*. (C'est d'ailleurs en rendant visite à Diderot que Rousseau découvre le sujet du concours de l'académie de Dijon et qui va donner naissance au Discours sur les sciences et les arts.)

À partir de 1750 (et pendant plus de vingt ans), Diderot dirige (avec d'Alembert) l'Encyclopédie et rédige des articles. Au départ, cette encyclopédie ne devait être que la traduction de la Cyclopedia or Universal Dictionary of Arts and Sciences d'Ephraïm Chambers (publiée à Londres en 1728).

Parallèlement, Diderot se lance dans le théâtre (drame bourgeois) avec *Le Fils naturel* (1757) et *Le Père de famille* (1760). À cette époque, Diderot est également critique d'art : il écrit des comptes rendus (pour la revue *La Correspondance littéraire*) sur les tableaux du salon de l'Académie de Paris. Diderot écrit à cette époque les œuvres qui sont passées à la postérité : *La Religieuse* (1760-1781), *Le Neveu de Rameau* (1762-1777) et *Jacques le fataliste* (1765-1773), etc. Diderot est mort à Paris en juillet 1784.

## **T.D**

### *Supplément au voyage de Bougainville*

#### **Denis Diderot (1796)**

Au départ de Bougainville, lorsque les habitants accouraient en foule sur le rivage, s'attachaient à ses vêtements, serraient ses camarades entre leurs bras, et pleuraient, ce vieillard s'avança d'un air sévère, et dit :

"Pleurez, malheureux Tahitiens ! pleurez ; mais que ci soit de l'arrivée, et lion du départ de ces hommes ambitieux et méchants : un jour, vous les connaîtrez mieux.

Un jour, ils reviendront, le morceau de bois que vous voulez attaché à la ceinture de celui-ci, dans une main, et le fer qui pend au côté de celui-là, dans l'autre, vous enchaîner, vous égorger, ou vous assujettir à leurs extravagances et à leurs vices ; un jour vous servirez sous eux aussi corrompus, aussi vils, aussi malheureux qu'eux. Mais je me console ; je touche à la fin de ma carrière ; et la calamité que je vous annonce, je ne la verrai point. (Tahitiens ! ô mes amis ! vous auriez un moyen d'échapper à un funeste avenir ; mais j'aimerais mieux mourir que de vous en donner le conseil. Qu'ils s'éloignent, et qu'ils vivent."

Puis s'adressant à Bougainville, il ajouta : "Et toi, chef des brigands qui t'obéissent, écarte promptement ton vaisseau de notre rive : nous sommes innocents, nous sommes heureux ; et tu ne peux que nuire à notre bonheur. Nous suivons le pur instinct de la nature ; et tu as tenté d'effacer de nos âmes son caractère. Ici tout est à

tous ; et tu nous as prêché je ne sais quelle distinction du tien et du mien. Nos filles et nos femmes nous sont communes ; tu as partagé ce privilège avec nous ; et tu es venu allumer en elles des fureurs inconnues. Elles sont devenues folles dans tes bras ; tu es devenu féroce entre les leurs. Elles ont commencé à se haïr ; vous vous êtes égorgés pour elles ; et elles nous sont revenues teintes de votre sang. Nous sommes libres ; et voilà que tu as enfoui dans notre terre le titre de notre futur esclavage. Tu n'es ni un dieu, ni un démon : qui es-tu donc, pour faire des esclaves ? Orou ! toi qui entends la langue de ces hommes-là, dis-nous à tous, comme tu me l'as dit à moi-même, ce qu'ils ont écrit sur cette lame de métal : Ce pays est à nous. Ce pays est à toi ! et pourquoi ? parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : Ce pays est aux habitants de Tahiti, qu'en penserais-tu ? Tu es le plus fort ! Et qu'est-ce que cela fait ? Lorsqu'on t'a enlevé une des méprisables bagatelles dont ton bâtiment est rempli, tu t'es récréé, tu t'es vengé ; et dans le même instant tu as projeté au fond de ton cœur le vol de toute une contrée ! Tu n'es pas esclave : tu souffrirais plutôt la mort que de l'être, et tu veux nous asservir ! Tu crois donc que le Tahitien ne sait pas défendre sa liberté et mourir ? Celui dont tu veux t'emparer comme de la brute, le Tahitien est ton frère. Vous êtes deux enfants de la nature ; quel droit as-tu sur lui qu'il n'ait pas sur toi ? Tu es venu ; nous sommes-nous jetés sur ta personne ? avons-nous pillé ton vaisseau ? t'avons-nous saisi et exposé aux flèches de nos ennemis ? t'avons-nous associé dans nos champs au travail de nos animaux ? Nous avons respecté notre image en toi. Laisse nous nos mœurs ; elles sont plus sages et plus honnêtes que les



tiennes ; nous ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance, contre tes inutiles lumières. Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons. Sommes-nous dignes de mépris, parce que nous n'avons pas su nous faire des besoins superflus ? Lorsque nous avons faim, nous avons de quoi manger ; lorsque nous avons froid, nous avons de quoi nous vêtir. Tu es entré dans nos cabanes, qu'y manque-t-il, à ton avis ? Poursuis jusqu'où tu voudras ce que tu appelles commodités de la vie ; mais permets à des êtres sensés de s'arrêter, lorsqu'ils n'auraient à obtenir, de la continuité de leurs pénibles efforts, titre des biens imaginaires. Si tu nous persuades de franchir l'étroite limite du besoin, quand finirons-nous de travailler ? Quand jouirons-nous ? Nous avons rendu la somme de nos fatigues annuelles et journalières la moindre qu'il était possible, parce que rien ne nous paraît préférable au repos. Va dans ta contrée t'agiter, te tourmenter tant que tu voudras ; laisse-nous reposer : ne nous entête là de tes besoins factices, ni de tes vertus chimériques.

Questions :

- 1- Qui est Bougainville ?
- 2- En combien de parties est divisé le texte ?
- 3- Que tente de transmettre l'auteur dans chaque partie ?
- 4- Quel message philosophique résulte de ce texte ?

## **b- Voltaire (1694- 1778)**

Sa vie et son œuvre

Voltaire est l'un des symboles les plus marquants des Lumières<sup>9</sup>. Il est né sous le nom de François –Marie Arouet, à Paris en 1694 dans une famille bourgeoise. Dès l'âge de dix ans, il entre chez les Jésuites où il suit de brillantes études. Il fréquente la société libertine du Temple où il est introduit par son parrain dès l'âge de 12 ans. Il n'hésite pas à faire des vers et à plaisanter sur la religion et sur le pouvoir. Alors qu'il souhaite être un homme de lettres, il suit tout de même des études de droit sous la pression de son père. Son père l'éloigne du Temple pour le placer chez monsieur de Caumartin qui souhaite tester son talent de poète. Toute la haute société se l'arrache, mais il est exilé après avoir fait des vers sur les relations amoureuses du Régent et de sa fille. Il est pourtant vite pardonné, mais est emprisonné à la Bastille quelques mois plus tard pour les mêmes faits : il a 23 ans ! C'est à sa sortie de prison qu'il écrit sa première tragédie, *Œdipe*, qui le rend célèbre. C'est à ce moment qu'il choisit pour pseudonyme Voltaire.

En 1726, il connaît une altercation avec le chevalier de Rohan qui l'humilie. Voltaire s'exile pendant trois ans en Angleterre. Il se nourrit du pluralisme politique et religieux de ce pays qu'il admire. Il se rend compte que la France est en retard et qu'elle se base encore sur des institutions archaïques. Il rencontre toutes sortes de personnes et c'est ainsi qu'il n'est plus seulement écrivain, mais bel et bien philosophe ! en Angleterre, il écrira même en anglais. De retour en France en

---

<sup>9</sup> Littérature française, Anne-Claire Duchossy, Edition QJ, Paris, 2010 . P. 127.

1728, il connaît le succès avec *Zaïre* en 1732, œuvre inspirée d'*Othello* de Shakespeare.

En 1734, il connaît le scandale avec ses *Lettres Philosophiques* dans lesquels il dénonce les travers de la monarchie française. Elles sont condamnées à être brûlées et Voltaire doit quitter Paris pour échapper à la prison. Il vivra loin de Paris où il écrira ouvrages, traités, pièces de théâtre.

En 1746, il est élu à l'académie française et écrit en 1748 son célèbre conte philosophique *Zadig*.

En 1759, il publie *Candide*.

En 1763, il écrit son *Traité sur la Tolérance*. Il s'y insurge contre le fanatisme et l'injustice.

En 1764, il publie son *Dictionnaire Philosophique portatif*, ce dictionnaire dénonce la superstition, les erreurs judiciaires, l'injustice, la guerre, la torture et le fanatisme religieux.

En 1767, il écrit *L'Ingénu*, et l'année suivante *L'Homme aux 40 écus*.

En 1778, Voltaire revient à Paris, et voit sa tragédie *Irène* acclamée. Il meurt quelques mois après. L'église lui refuse des obsèques, mais en 1791, sa dépouille est transférée au Panthéon. Il est le premier écrivain à y être enterré.

## **T.D**

### **CHAPITRE 18 Voltaire**

#### **CE QU'ILS VIRENT DANS LE PAYS D'ELDORADO**

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de Sa Majesté, au milieu de deux files chacune de mille musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils approchèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté ; si on se jetait à genoux ou ventre à terre ; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière ; si on léchait la poussière de la salle ; en un mot, quelle était la cérémonie. « L'usage, dit le grand officier, est d'embrasser le roi et de le baiser des deux côtés. » Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable et qui les pria poliment à souper.

En attendant, on leur fit voir la ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de canne de sucre, qui coulaient continuellement dans de grandes places, pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur semblable à celle du géofle et de la cannelle. Candide demanda à voir la cour de

justice, le parlement ; on lui dit qu'il n'y en avait point, et qu'on ne plaidait jamais.

Il s'informa s'il y avait des prisons, et on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage, et qui lui fit le plus de plaisir, ce fut le palais des sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas, toute pleine d'instruments de mathématique et de physique.

*Extrait du chapitre 18 de Candide ou l'optimiste - Voltaire*



Vingt belles filles de la garde reçoivent Candide et Cacambo à la descente du carrosse.

### Questions

- 1- Décrivez, avec vos propres mots, le lieu visité par Candide et Cacambo.
- 2- Sur l'illustration, relevez les particularités du lieu et des personnages.
- 3- Qu'est ce que l'Utopie ? définissez le mot.
- 4- Décrivez l'utopie dans le texte ci-dessus.
- 5- Quel est le sens caché de ce texte ?
- 6- Quel message veut transmettre Voltaire au lecteur ?

## c- Jean-Jacques Rousseau

### Sa vie et son œuvre<sup>10</sup>

Jean-Jacques Rousseau est né à Genève dans une famille d'horlogers française réfugiée en Suisse après la persécution religieuse. Sa mère meurt seulement quelques jours après sa naissance. Son père l'abandonne alors qu'il a 9 ans, et c'est son oncle, un pasteur protestant, qui le prend sous son aile. Il est ensuite placé comme apprenti chez un maître greffier, puis chez un maître graveur qui bat ses ouvriers. J.J Rousseau s'enfuit et rencontre, à Annecy, Madame de Warrens, une jeune bourgeoise qui accueille les calvinistes et les convertit au catholicisme. Elle devient sa tutrice... et sa maîtresse. Il s'installe avec elle dans une petite maison « Les Charmettes », et en profite pour s'instruire, lire, étudier...

En 1739, Rousseau écrit ses premiers vers, *Le Verger de Madame la baronne de Warens*. (voir TD)

Il s'installe à Paris à partir de 1741. Grand passionné de musique, il donne des cours et écrit même deux dissertations sur la musique.

Sous la protection de Madame Dupin, il rencontre des auteurs comme Grimm, Diderot... ce dernier sera d'ailleurs l'un de ses rares intimes.

En 1745, Rousseau rencontre une modeste servante, Thérèse le Vasseur, avec laquelle il aura cinq enfants, tous confiés aux enfants-trouvés. Un fait qui sera souvent reproché à celui qui écrira plus tard un traité sur l'éducation des enfants.

---

<sup>10</sup> Duchossoy Anne-Claire, La littérature française, p. 131 à 135.

En 1749, Rousseau collabore à l'Encyclopédie en écrivant des articles sur la musique et, l'année suivante, après avoir visité Diderot emprisonné pour sa Lettre sur les aveugles, il participe au concours organisé par l'Académie de Dijon. Le sujet est : « Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs. », Rousseau écrit donc son *Discours sur les sciences et les arts*. Pour lui, les sciences et les arts ne font que corrompre les mœurs et occupent les hommes, qui oublient alors leur servitude. (voir TD)

En 1755, une nouvelle polémique voit le jour, il écrit son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Rousseau est convaincu que les hommes sont naturellement bons et que c'est la société qui fait naître le mal.

Voltaire s'indigne de ce discours et ne tarde pas à s'exprimer à travers une lettre qui verra naître une mésentente définitive.

En 1758, il revient au protestantisme et accuse le théâtre d'immoralités.

En 1761, il publie *Julie ou la Nouvelle Héloïse* et *Le Contrat social ou Principes de droit politique*. Dans son *Contrat social*, Rousseau essaie de construire un modèle de société politique dans laquelle l'homme tente de jouir de ses droits. Ce texte est l'une des principales inspirations de la révolution française. Ces deux œuvres sont condamnées par le Parlement de Paris et interdites dans plusieurs pays. Il est exilé.

Il revient en France en 1770 et continue de rédiger ses *Rêveries du promeneur solitaire* et ses *Confessions*, tous deux publiés après sa mort.



Le premier est un ouvrage qui allie autobiographie et réflexion philosophique. Il réfléchit sur la nature de l'homme et son esprit, sur la vision du bonheur.

Les Confessions sont publiées quatre ans après la mort de Rousseau, en 1782, il y raconte les 53 premières années de sa vie. Cet ouvrage est considéré comme la première véritable autobiographie de la littérature française.

T .D

**Discours sur les sciences et les arts Question proposée par l'Académie : « Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs. »**

**Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en l'année 1750 Jean-Jacques Rousseau**

« Je prévois qu'on me pardonnera difficilement le parti que j'ai osé prendre. Heurtant de front tout ce qui fait aujourd'hui l'admiration des hommes, je ne puis m'attendre qu'à un blâme universel ; et ce n'est pas pour avoir été honoré de l'approbation de quelques sages que je dois compter sur celle du public : aussi mon parti est-il pris ; je ne me soucie de plaire ni aux beaux esprits, ni aux gens à la mode. Il y aura dans tous les temps des hommes faits pour être subjugués par les opinions de leur siècle, de leur pays, de leur société : tel fait aujourd'hui l'esprit fort et le philosophe, qui par la même raison n'eût été qu'un fanatique du temps de la Ligue. Il ne faut point écrire pour de tels lecteurs, quand on veut vivre au-delà de son siècle. Un mot encore, et je finis. Comptant peu sur l'honneur que j'ai reçu, j'avais, depuis l'envoi, refondu et augmenté ce Discours, au point d'en faire, en quelque manière, un autre ouvrage ; aujourd'hui, je me suis cru obligé de le rétablir dans l'état où il a été couronné. J'y ai seulement jeté quelques notes et laissé deux additions faciles à reconnaître, et que l'Académie n'aurait peut-être pas approuvées. J'ai pensé que l'équité, le respect et la reconnaissance exigeaient de moi cet avertissement. »

**Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712 – 1778)

**Le verger de Mme de Warens**

Verger cher à mon cœur, séjour de l'innocence,  
Honneur des plus beaux jours que le ciel me dispense.  
Solitude charmante, Asile de la paix ;  
Puissé-je, heureux verger, ne vous quitter jamais.

Ô jours délicieux coulés sous vos ombrages !  
De Philomèle en pleurs les languissants ramages,  
D'un ruisseau fugitif le murmure flatteur,  
Excitent dans mon âme un charme séducteur.  
J'apprends sur votre émail à jouir de la vie :  
J'apprends à méditer sans regrets, sans envie  
Sur les frivoles goûts des mortels insensés.  
Leurs jours tumultueux l'un par l'autre poussés  
N'enflamment point mon coeur du désir de les suivre.

## Questions :

- 1- Qui est Madame de Warrens et quel a été son rôle dans la vie de Jean Jacques Rousseau ?
- 2- A quel style littéraire appartient ce poème ?
- 3- Analysez ce poème

## **II- Le XIX ème siècle**

### **Petit point sur l'Histoire<sup>11</sup>**

#### **1 – Le Consulat (1799-1804) et l'Empire (1804-1814)**

Avec le coup d'état du 9 novembre 1799, le Directoire est renversé et une Constitution est votée démocratiquement/ elle accorde les pleins pouvoirs à Napoléon. Ce dernier fait nommer un préfet à la tête de chaque département. Il crée différentes choses : le code civil, la banque de France, la légion d'honneur et le lycée. Pour terminer, il se fait élire Empereur et se fait sacrer par le pape Pie VII. Le premier Empire commence donc en 1804. Napoléon se lance alors dans de nombreuses conquêtes. Certaines sont des victoires, d'autres des défaites.

#### **2- La Restauration (1814-1830)**

Louis XVIII, le frère de Louis XVI, est placé sur le trône de la Monarchie constitutionnelle. Un an après, Napoléon revient en France (les cent jours), mis est battu en Belgique par les anglais (la bataille de Waterloo). C'est la Restauration. Napoléon sera emprisonné par les britanniques sur l'île de Sainte-Hélène. A la mort de Louis XVIII, c'est son frère, Charles X, qui lui succède. Ce dernier est un ultra-royaliste et doit faire face à de nombreuses résistances. C'est l'époque à laquelle l'Algérie devient une colonie française.

---

<sup>11</sup> Anne-Claire Duchossoy, La littérature française, Edition QI, Paris, 2010.

### **3- La Monarchie de Juillet (1830-1848)**

Charles X est renversé par la révolution des Trois Glorieuses<sup>12</sup> (1830) qui instaure la Monarchie de Juillet et place Louis-Philippe sur le trône. Cette période est synonyme de développement industriel, mais aussi de crise économique. En 1848, le peuple se soulève lors de la Nuit des barricades. La Seconde République est proclamée.

### **4- La Seconde République (1848-1852)**

Le suffrage universel est mis en place : les français (hommes) de plus de 21 ans ont le droit de vote. Le Président de la République a le contrôle du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif/ c'est lui qui crée les lois et les fait appliquer. D'autres nouveautés/ l'esclavage est aboli, le temps de travail est réduit à 10 heures par jour. Pourtant lors des élections, c'est Louis Napoléon Bonaparte, le neveu de Napoléon, qui est élu.

### **5- le Second Empire (1852-1872)**

Louis Napoléon Bonaparte, appelé Napoléon III, fait voter la restauration de l'Empire. Il institue un régime parlementaire : le parlement peut ainsi proposer des

---

P. 166

<sup>12</sup> La **révolution de Juillet** est la deuxième révolution française après celle de 1789. Elle porte sur le trône un nouveau roi, Louis-Philippe I<sup>er</sup>, à la tête d'un nouveau régime, la monarchie de Juillet, qui succède à la Seconde Restauration. Cette révolution se déroule sur trois journées, les 27, 28 et 29 juillet 1830, dites « **Trois Glorieuses** ».

projets de lois. Napoléon III est fait prisonnier lors du siège de Sedan. La troisième République est proclamée.

## **6- La Troisième République (1870-1940)**

La Troisième République est un régime qui va s'imposer sur les années. 14 Présidents de la République vont se succéder. Cette troisième République est marquée par de nombreuses choses : la liberté de la presse, la naissance des syndicats, la séparation de l'église et de l'état, l'école publique obligatoire, ou encore l'affaire Dreyfus et la première guerre mondiale...

## Les principaux courants littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle

### 1- Le romantisme<sup>13</sup>

Il est apparu en Europe au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, en Allemagne et en Angleterre plus particulièrement, et en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Il faut rappeler que Rousseau, avec sa *Nouvelle Héloïse* et *Les Rêveries du promeneur solitaire*, peut être considéré comme un précurseur du romantisme.

Le romantisme se développe en réaction contre les canons esthétiques du classicisme, et contre la rigidité et le rationalisme des philosophes du siècle précédent. Les thèmes récurrents du romantisme sont :

L'expression des sentiments personnels (thème du « moi »), l'amour, la nostalgie du passé, la fuite du temps, la mort, le suicide, les passions, la nature, la religion, la spiritualité... une place importante est accordée au rêve et à l'imagination.

Il plane sur la France, et plus particulièrement sur les artistes, une sorte de nostalgie, d'angoisse existentielle et de mal de vivre. On parle du « mal du siècle ».

**Le drame romantique** va s'imposer en réaction aux préceptes classiques imposés depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Victor Hugo, dans la préface de son *Cromwell*<sup>14</sup>, imposera l'idée que les unités<sup>15</sup> n'ont pas de sens. Les romantiques disent donc adieu aux

---

<sup>13</sup> Ibid, p. 167.

<sup>14</sup> Hugo, Victor, *Pièce de théâtre*, Paris, 1827.

<sup>15</sup> Unités de temps, de lieu et d'action, initiés par Boileau



règles des trois unités. Ils mélangent les tons, les personnages, les lieux et préfèrent l'histoire récente aux sujets mythologiques même s'ils les utilisent encore.

**La poésie romantique**, quant à elle, débute avec les *Méditations* de Lamartine. Son leitmotiv : l'émotion ! le poète exprime à la première personne ses sentiments et ses états d'âme. Nature, confusion des passions, solitude, mélancolie, complexité de l'être intérieur. C'est le lyrisme.

Les auteurs ayant marqué le romantisme sont :

François-René de Chateaubriand (1768-1848)

Alphonse de Prat de Lamartine (1790-1869)

Alfred de Vigny (1797-1863)

Victor Hugo (1802-1885)

George Sand (Aurore Dupin) (1804-1876)

## 2- Le Réalisme

Courant de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1848-1865), le réalisme cherche à représenter la réalité telle qu'elle est. Il apparaît d'abord en peinture sous le pinceau des peintres de Barbizon. Loin de la passion et de la subjectivité des romantiques, les auteurs réalistes cherchent à étudier les hommes dans leurs milieux sociaux. Ainsi, les personnages appartiennent à la classe moyenne et populaire, et surtout

l'histoire s'inspire de faits réels. Les auteurs s'intéressent aux scènes et aux mœurs de la vie quotidienne. Les sujets de prédilection sont donc le travail, les relations conjugales et les affrontements sociaux. Champfleury définit le réalisme comme « la reproduction exacte, complète, sincère du milieu où l'on vit... »

### 3- Le Naturalisme

Il est le prolongement du réalisme<sup>16</sup>. C'est une école littéraire fondée sur l'introduction des sciences expérimentales dans l'art. Emile Zola, chef de file du naturalisme, expose sa théorie dans *Le Roman expérimental* (1880) :

L'écrivain naturaliste pense que c'est la nature de l'homme qui est responsable de ses actes, et veut donc prouver que le milieu influence l'individu. Il peint donc les humains et la société en s'inspirant des méthodes utilisées dans les sciences naturelles : il observe les faits, les décrit scientifiquement et surtout refuse l'interprétation. Mais il faut savoir que même si Zola a théorisé ce concept, il n'est pourtant pas l'inventeur du mot « naturalisme ». Ce dernier avait déjà été employé par Baudelaire ou encore Flaubert à propos de Balzac.

Préface de *Thérèse Raquin* (1868)<sup>17</sup> :

« J'avais naïvement cru que ce roman pouvait se passer de préface. Ayant l'habitude de dire tout haut ma pensée, d'appuyer même sur les moindres détails de

---

<sup>16</sup> Ibid, p.199 .

<sup>17</sup> Zola, Emile, *Thérèse Raquin*, deuxième édition, Librairie internationale, Paris, 1868.

ce que j'écris, j'espérais être compris et jugé sans explication préalable. Il paraît que je me suis trompé. »

La critique a accueilli ce livre d'une voix brutale et indignée. L'auteur y répondra d'ailleurs :

« ne me plains nullement de cet accueil ; au contraire, je suis charmé de constater que mes confrères ont des nerfs sensibles de jeune fille. Il est bien évident que mon œuvre appartient à mes juges, et qu'ils peuvent la trouver nauséabonde sans que j'aie le droit de réclamer. Ce dont je me plains, c'est que pas un des pudiques journalistes qui ont rougi en lisant *Thérèse Raquin* ne me paraît avoir compris ce roman. S'ils l'avaient compris, peut-être auraient-ils rougi davantage, mais au moins je goûterais à cette heure l'intime satisfaction de les voir écœurés à juste titre. Rien n'est plus irritant que d'entendre d'honnêtes écrivains crier à la dépravation, lorsqu'on est intimement persuadé qu'ils crient cela sans savoir à propos de quoi ils le crient.

Donc il faut que je présente moi-même mon œuvre à mes juges. Je le ferai en quelques lignes, uniquement pour éviter à l'avenir tout malentendu.

Dans *Thérèse Raquin*, j'ai voulu étudier des tempéraments et non des caractères. Là est le livre entier. J'ai choisi des personnages souverainement dominés par leurs nerfs et leur sang, dépourvus de libre arbitre, entraînés à chaque acte de leur vie par les fatalités de leur chair. Thérèse et Laurent sont des brutes humaines, rien de plus. J'ai cherché à suivre pas à pas dans ces brutes le travail sourd des passions, les poussées de l'instinct, les détraquements cérébraux survenus à la suite d'une crise nerveuse. Les amours de mes deux héros sont le contentement d'un besoin ; le

meurtre qu'ils commettent est une conséquence de leur adultère, conséquence qu'ils acceptent comme les loups acceptent l'assassinat des moutons ; enfin, ce que j'ai été obligé d'appeler leurs remords, consiste en un simple désordre organique, et une rébellion du système nerveux tendu à se rompre. L'âme est parfaitement absente, j'en conviens aisément, puisque je l'ai voulu ainsi. »

#### **4- Le Parnasse et l'Art pour l'art**

Le Parnasse et l'art pour l'art, mouvement de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, vient en réaction au romantisme et au réalisme. Il naît sous l'impulsion de Théophile Gautier et sa théorie de « l'art pour l'art ». Cette doctrine littéraire refuse l'engagement social et politique. La poésie n'a de finalité qu'elle-même et se caractérise par le simple culte de la beauté et de la forme. L'esthétique et la perfection sont le but ultime des Parnassiens. Le mot « Parnasse » est d'ailleurs pris en référence au lieu habité par Apollon et les Muses. La théorie Parnassienne peut être résumée par les quelques mots que Gautier emploie dans la préface de *Mademoiselle de Maupin* (1835) :

« il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants, comme sa pauvre et infirme nature. »

**Méditation, de Théophile Gautier (1811-1872)**

Recueil : Premières poésies (1830).

*Virginité du cœur, hélas ! si tôt ravie !*

*Songes rians, projets de bonheur et d'amour,*

*Fraîches illusions du matin de la vie,*

*Pourquoi ne pas durer jusqu'à la fin du jour ?*

*Pourquoi ?... Ne voit-on pas qu'à midi la rosée*

*De ses larmes d'argent n'enrichit plus les fleurs,*

*Que l'anémone frêle, au vent froid exposée,*

*Avant le soir n'a plus ses brillantes couleurs ?*

*Ne voit-on pas qu'une onde, à sa source limpide,*

*En passant par la fange y perd sa pureté ;*

*Que d'un ciel d'abord pur un nuage rapide*

*Bientôt ternit l'éclat et la sérénité ?*

*Le monde est fait ainsi : loi suprême et funeste !*

*Comme l'ombre d'un songe au bout de peu d'instant,*

*Ce qui charme s'en va, ce qui fait peine reste :*

*La rose vit une heure et le cyprès cent ans.<sup>18</sup>*

---

<sup>18</sup> Ibid, P. 212, 213.

Les noms ayant marqué ce mouvement sont : Leconte de Lisle (1818- 1894) ou encore Charles Baudelaire (1810- 1867).

## **5- Le Symbolisme**

C'est un mouvement littéraire de la seconde moitié du XIXe siècle. En réaction contre le réalisme, le naturalisme et le Parnasse, le mouvement a pour objectif de fonder l'art sur une conception spirituelle du monde et lui offrir des moyens d'expression autres que ceux de la simple représentation réaliste. Les symbolistes utilisent alors la musicalité des mots et la suggestion pour établir un lien et des correspondances entre ce qui est matériel et ce qui est immatériel. Par des moyens d'expression métaphoriques les symbolistes s'efforcent de donner une vision spirituelle du monde.

Les noms marquants : Stéphane Mallarmé (1842- 1898), Paul Verlaine (1844- 1896), Arthur Rimbaud (1854- 1891)

## Le XXe siècle

### Petit point sur l'Histoire

Le XXe siècle est marqué par deux gros évènements qui sont les deux guerres mondiales. Notons aussi qu'en 1905, la loi Combes impose la séparation définitive de l'église et de l'état.

### La laïcité

Le mot « laïcité »<sup>19</sup> se pare souvent de sens variables selon l'usage et la personne qui l'utilise. Il n'en a pourtant qu'un seul. Selon le Petit Robert, la laïcité est le « *principe de séparation de la société civile et de la société religieuse, l'État n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Églises aucun pouvoir civil* ».

Cette définition est facile à comprendre. Toutefois, certains préfèrent voir dans la laïcité l'expression de l'athéisme ou de l'agnosticisme, ou même le rejet de la religion. Or, rien n'est moins exact. En séparant clairement le pouvoir civil du pouvoir religieux, la laïcité permet l'égalité de tous devant la loi. Cette égalité garantissant la liberté de chacun d'adhérer aux idées, convictions ou croyances de son choix.

« La laïcité est le principe humaniste qui fonde le régime des libertés et des droits humains sur l'impartialité du pouvoir civil démocratique dégagé de toute ingérence religieuse.

---

<sup>19</sup> <https://www.laicite.be/la-laicite/la-laicite-un-concept-simple-a-definir/>

Il oblige l'État de droit à assurer l'égalité, la solidarité et l'émancipation des citoyens par la diffusion des savoirs et l'exercice du libre examen. »

Dans l'idéal laïque, il y a de la place pour la liberté et la diversité, pour des options, pour des idéologies, pour des partis...

Tous ces éléments contribuent à forger une société solidaire, solidement ancrée sur ses inamovibles piliers: **liberté, égalité, solidarité**.

### **La première guerre mondiale (1914-1918)<sup>20</sup>**

Elle est déclenchée à la suite de l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand. Il ne faut pourtant pas voir ici la seule cause de la guerre. Le conflit va se généraliser et la première guerre mondiale va éclater. La guerre s'achève avec le traité de Versailles. L'ONU est créée et l'Alsace et la Lorraine redeviennent françaises...

### **L'entre deux guerres (1918- 1939)**

Vingt années de paix vont s'enchaîner. Entre 1920 et 1929, on parle même des années folles : les hommes veulent s'amuser. A partir de 1929 le monde doit faire face à une nouvelle crise économique et sociale. Le Nationalisme monte dans certains pays...

### **La deuxième guerre mondiale (1939- 1945)**

Hitler annexe l'Autriche, la Tchécoslovaquie, puis la Pologne : la deuxième guerre mondiale éclate. Les forces de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) se battent contre les

---

<sup>20</sup> Ibid, p. 240.



Alliés. En Juin 1940 l'armistice est signée, l'occupation allemande débute, et avec elle la résistance...

Le 8 mai 1945, le IIIe Reich capitule sans condition. Le bilan de cette guerre est lourd : 60 millions de morts, des génocides et des dégats matériels inestimables...

### **La 4<sup>ème</sup> République (1945-1958)**

De Gaulle établit, à la libération, la 4<sup>ème</sup> République. Celle-ci est marquée par la création de la sécurité sociale, le droit de vote pour les femmes, la nationalisation d'entreprises...

### **La 5<sup>ème</sup> République (1958 à aujourd'hui)**

Elle a vu se succéder différents présidents depuis 1958 de Charles de Gaulle (1959-1969) à Emmanuel Macron (depuis 2017).

Trois courants majeurs auront dominé le XX<sup>ème</sup> siècle

## Les courants littéraires du XX<sup>ème</sup> siècle

### 1- Le Surréalisme

Mouvement littéraire et artistique né après la première guerre mondiale. Ce mouvement repose sur le refus de toutes les constructions logiques de l'esprit et sur les valeurs de l'irrationnel, de l'absurde, du rêve, du désir et de la révolte. Ce mouvement surréaliste repose donc sur la volonté de libérer l'homme des morales qui le contraignent et des académismes qui l'empêchent d'agir et qui nuisent à la force créatrice.<sup>21</sup>

André Breton<sup>22</sup>, chef de file des surréalistes dans *Le Manifeste*, trouve une origine et une ascendance au Surréalisme chez différents auteurs, tels que Lautréamont, Dante, Shakespeare, Hugo, Chateaubriand ou encore Apollinaire à qui nous devons le mot « Surréalisme »... en tout, vingt et un écrivains et poètes sont jugés par Breton Surréalistes.

En 1917 Apollinaire nomme sa pièce bouffonne *Les Mamelles de Tirésias*, « drame surréaliste » ; dans la préface, le poète justifie le néologisme par le désir de rompre avec la tradition et de définir une œuvre qui échappe au réel. Il dira :

« Quand l'homme a voulu imiter la marche, il a créé la roue qui ne ressemble pas à une jambe. Il a ainsi fait du surréalisme sans le savoir ». <sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> Ibid, P. 241.

<sup>22</sup> Stalloni, Yves, *Ecoles et courants littéraires*, Armand Colin, Paris, 2009. P. 136, 137.

<sup>23</sup> *Les Mamelles de Tirésias, Œuvres poétiques*, Bibliothèque de la Pléiade, P. 866.

Breton revendique clairement le parrainage d'Appolinaire dans *Manifeste*, ce dernier représentait pour ces jeunes poètes l'innovation, la liberté, l'originalité des images, le « génie poétique » (Breton).

Ainsi donc, André Breton baptise de nom de Surréalisme une revue qui s'ouvre sur un manifeste ou se trouve défini, dans un style de dictionnaire, un nouveau mouvement :

« SURREALISME, n.m. automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. »<sup>24</sup>

De la guerre au mouvement Dada

Les trois fondateurs historiques du Surréalisme, Breton, Aragon et Soupault appartiennent à la même génération (ils sont nés en 1896 et 1897) et ont tous trois fait l'expérience de la guerre dont ils sont sortis horrifiés.

« A leurs yeux, la guerre a été une inutile, une absurde abomination et, qui pis, elle a entraîné une faillite générale de l'Esprit ».<sup>25</sup>

Ce rejet violent de la guerre explique certains engagements idéologiques et esthétiques futurs :

---

<sup>24</sup> Breton, André, *Manifestes du surréalisme*, Gallimard, « Idées », P. 37.

<sup>25</sup> Audoin, Philippe, *Les Surréalistes*, Seuil, « Ecrivains de toujours », 1973, p. 10 .

« Ils ne veulent plus rien avoir de commun avec une civilisation qui a perdu ses raisons d'être, et le nihilisme<sup>26</sup> radical qui les anime ne s'étend pas seulement à l'art, mais à toutes les manifestations de cette civilisation »<sup>27</sup>

## **Histoire du Surréalisme**

L'heure des manifestes (1920-1930)

L'histoire agitée du Surréalisme commence dès 1919 avec la rédaction des *Champs magnétiques*, premier vrai texte du nouveau mouvement cosigné André Breton et Philippe Soupault, mais aussi par l'aventure de *Littérature* (revue Surréaliste) et les expériences d'écriture sous hypnose menées par René Crevel et Robert Desnos. En 1924, une nouvelle revue est créée, *La Révolution Surréaliste*, où s'ouvre un « bureau de recherches Surréalistes » et où est rédigé un violent pamphlet contre Anatole France,

Toutefois, les membres fondateurs du mouvement ne cessent de se quereller, provoquant des dissensions internes provoquant l'exclusion de certains membres, notamment à cause du rapprochement de certains du parti communiste.

Le Surréalisme reste fidèle à sa vocation révolutionnaire, mais prend ses distances par rapport à l'idéologie marxiste. L'objectif, c'est la « révolte absolue »,

« l'insoumission totale », de là, cette célèbre affirmation provocante :

« L'acte surréaliste le plus simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule ».<sup>28</sup>

---

<sup>26</sup> Idéologie qui rejette toute croyance ; qui refuse toute contrainte sociale.

<sup>27</sup> Nadeau, Maurice, *Histoire du Surréalisme*, Seuil, 1964, P. 10.

## 2- L'Existentialisme

Courant littéraire et philosophique<sup>29</sup>, l'Existentialisme a pour philosophie le fait que chaque homme est un être unique qui est le seul maître de ses actes, de son destin et de ses valeurs. Chaque individu crée donc le sens de sa vie. Deux noms émergent clairement lorsqu'il s'agit d'Existentialisme. Les critiques de l'époque en avaient fait des adversaires. Eux, semblaient pourtant avancer indépendamment des influences extérieures.

### Jean-Paul Sartre (1905-1980)

Issu d'un milieu bourgeois et cultivé, il est agrégé de philosophie en 1929. Il enseigne ainsi la philosophie et a pour compagne Simone de Beauvoir.

En 1938, il écrit *La Nausée*. Après avoir été prisonnier pendant la guerre, il se tourne vers le théâtre avec *Les Mouches* (1943), *Huis clos* (1944) ou encore *Les Mains sales* (1948). après la libération, il abandonne l'enseignement et crée une revue, *Les Temps modernes*. Proche du parti Communiste et du FLN pendant la guerre d'Algérie, il participe également à mai 68. Il refuse le prix Nobel de littérature en 1964.

*Huis clos* (1944)<sup>30</sup> (consulter la pièce en note de bas de page)

Symbole de l'Existentialisme, cette pièce met en scène trois personnages qui viennent de milieux différents et qui se retrouvent dans une même pièce après leur

---

<sup>28</sup> Breton, Second manifeste du Surréalisme, P. 78.

<sup>29</sup> *La littérature française*, P. 2s42.

<sup>30</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Y1tVDjtUw9A&t=1836s>

mort. C'est dans cette pièce que Sartre écrit sa fameuse réplique « L'Enfer, c'est les autres ».

### **3- L'Anthropologie**

L'anthropologie<sup>31</sup> est un domaine d'études qui analyse la culture sous toutes ses dimensions : réflexive, comportementale, biologique, communicative et historique. Afin d'analyser les phénomènes humains, les anthropologues utilisent des techniques variées, qui définissent les quatre sous-disciplines classiques : ces domaines - l'anthropologie biologique, l'archéologie, l'ethnologie (ou anthropologie sociale et culturelle), et l'anthropologie linguistique – utilisent des outils d'enquête qui leur sont propres. Dans un sens, l'anthropologie a un seul sujet – l'humain et sa culture – mais quatre façons de l'étudier.

Donc, les anthropologues peuvent travailler partout :

- au sein de laboratoires pour analyser les traces laissées par des populations disparues;
- dans les camps de réfugiés pour témoigner des comportements dans des conditions extrêmes;
- dans les bibliothèques et archives afin de déchiffrer les langues et autres manifestations de la richesse d'expression typique de notre espèce.
- dans un temple abandonné, pour déchiffrer les traces symboliques de la communauté que les personnes disparues aient imaginées;

---

<sup>31</sup> <https://anthropo.umontreal.ca/departement/quest-ce-que-lanthropologie/>

- avec une épave, pour reconstituer des scènes de transaction de marchandises, un moyen d'échanger des idées et des valeurs;
- dans des galeries marchandes, pour comprendre comment acheter une chose banale devient une bataille entre un système économique et l'affirmation du Soi;
- dans des salons et cuisines, pour observer comment l'intimité peut être un lieu-miroir de la communauté;
- sur un site de blogueurs, pour étudier comment les pseudo-identités peuvent parfois influencer l'individualité;
- dans un laboratoire, pour analyser comment l'ADN et les traits morphologiques des populations aujourd'hui dispersées démontrent qu'un lien généalogique les unissaient dans le passé;
- dans des cavernes, pour identifier les traces de cultures disparues et comment leurs occupants s'adaptaient à des environnements en évolution;
- des salles de conseils des entreprises, pour étudier comment les décisions économiques prétendument « rationnelles » peuvent véhiculer des sous-textes

#### 4- les belles lettres : Camus, Saint Exupery, Barthes

##### Albert Camus (1913-1960)<sup>32</sup>

Né en Algérie, il vit dans un quartier pauvre d'Alger. Il reçoit une bourse pour étudier au lycée d'Alger. Il étudie la philosophie et écrit des articles dans une revue étudiante. En 1935, il adhère au parti communiste, mais le quitte deux ans plus tard. Il est aussi journaliste à Alger-Républicain.

A Paris, il travaille pour le journal Paris-Soir. Résistant pendant la seconde guerre, il publie *Le Mythe de Sisyphe* et *L'Etranger* (1942). Après avoir rencontré Sartre, il met en scène sa pièce *Huis clos*. Cette même année, il achève sa pièce *Caligula*.

L'année suivante, il publie *La Peste*. En 1951, Camus écrit *L'Homme révolté*. Cet essai se penche sur toutes les révoltes et les conceptions de grands auteurs.

L'ouvrage est très mal reçu : alors que Breton n'accepte pas les propos tenus sur les auteurs comme Lautréamont et Rimbaud, Sartre quant à lui, publie un article très critique dans sa revue *Les Temps modernes*. Les deux hommes rompent définitivement.

Lors de la révolte en Algérie, Camus prend position et se rend à Alger pour y lancer un appel à la réconciliation. En 1956, son roman *La Chute* est publié, il y met en scène un homme qui se confie à un autre. Entre cynisme et pessimisme, l'œuvre est singulière. Camus obtient le prix Nobel en 1957 pour l'ensemble de son œuvre. Il meurt en 1960 dans un accident de voiture.

---

<sup>32</sup> La littérature française, P 243.



## **Antoine de Saint- Exupery<sup>33</sup>**

Ce poète et ce chevalier fut aussi pilote de guerre après avoir été pilote de ligne. On peut voir en lui à la fois l'un des derniers représentants de l'humanité traditionnelle et l'un des premiers héros de l'ère technique. Sa machine était sa monture. Dans une francophonie où la majorité vit encore de ses traditions et doit adapter la technique à ses besoins sans se laisser acculturer par elle, le chevalier-pilote Antoine de Saint-Exupéry est un modèle, y compris pour ceux parmi les Occidentaux que la machine a asservis au point de leur faire perdre leur sens poétique et leur esprit chevaleresque. Les hasards de son métier ont aussi eu pour conséquence qu'il a connu et desservi bon nombre de pays francophones d'Afrique. Il a séjourné en Nouvelle France, on dit même que c'est dans une famille de Québec qu'il a fait la connaissance de l'enfant blond qui lui a inspiré le personnage du Petit Prince.

Comme le Petit Prince était responsable de sa rose, Saint-Exupéry était responsable de ses passagers, de son courrier, de ses camarades de travail, mais aussi de ses mots et de ses phrases. Il fut le poète de la responsabilité. Nous nous interrogeons sur les qualités d'une langue qui par elles-mêmes peuvent susciter une élévation morale. Le style de Saint-Exupéry est une réponse à cette question. Ce style enseigne la responsabilité, comme l'a si bien démontré Roger Caillois dans sa préface à l'édition de la Pléiade des *Oeuvres complètes* de Saint-Exupéry :

---

<sup>33</sup> [http://agora-2.org/francophonie.nsf/Documents/Litterature\\_francophone--Saint-Exupery\\_responsable\\_des\\_mots\\_responsable\\_des\\_choses\\_par\\_Jacques\\_Dufresne](http://agora-2.org/francophonie.nsf/Documents/Litterature_francophone--Saint-Exupery_responsable_des_mots_responsable_des_choses_par_Jacques_Dufresne)

«Mais cet auteur vit au grand air, aux prises avec la nature, avec les machines et avec les hommes. Prudent, il n'accepte ni ne remet en cours aucun mot dont il n'ait d'abord vérifié le bon aloi. On dirait qu'il s'est défendu d'en employer un seul avant de s'être personnellement assuré que ce signe couvre bien quelque chose d'impossible à confondre, qu'il saura désormais reconnaître et nommer avec exactitude. Telle est la moindre garantie qu'il exige. Ainsi n'adopte-t-il jamais un mot qu'il n'a fait qu'entendre ou lire; il attend pour s'en servir, qu'il ait, pour le gager, un souvenir dans la mémoire, une trace au secret du cœur, souvent une cicatrice sur le corps.»

### **Roland Barthes (1915-1980)**

Né dans une famille bourgeoise et protestante, orphelin de père à un an, Roland Barthes passe son enfance à Bayonne puis à Paris. Après une licence de lettres classiques en Sorbonne, il renonce à l'agrégation pour cause de tuberculose. Ses longs séjours en sanatorium (1941-1946) seront pour lui l'occasion d'une vie intellectuelle intense : il lit et annote tout Michelet, découvre Sartre, Marx, Lénine et Trotski ; il y donne ses premières conférences (sur Baudelaire, Whitman, Michaux, Valéry). C'est aussi dans la revue du sanatorium, *Existences*, qu'il publiera ses premiers textes (sur Gide, en 1942, et sur *l'Étranger*, de Camus, en 1944). Sociologue au C.N.R.S. à partir de 1955, Barthes s'impose auprès d'un large public avec les *Mythologies* (1957). Chroniqueur rigoureux à l'acuité subtile, il y analyse quelques-uns des symboles de la société de l'époque (de la DS Citroën à Greta Garbo, du péplum à *Paris-Match*, des *Guides bleus* aux produits détergents),

révélant derrière des évidences trop lisses un système de valeurs petit-bourgeois analysable scientifiquement.

Tel est l'objet de la méthode qu'il théorise dans les *Éléments de sémiologie* (1965) : science générale des signes, la sémiologie élargit le modèle linguistique de Ferdinand de Saussure et le structuralisme de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss à toutes les pratiques symboliques d'une société. Le sémiologue, affirmant que le sens d'un signe quel qu'il soit tient toujours au rapport qu'il entretient avec les autres signes, s'attache aux réseaux de relations entre les signes pour dégager leur signification. Barthes, nommé entre-temps directeur d'études à l'École pratique des hautes études (1962), appliquera la sémiologie au vêtement (*Système de la mode*, 1967) et poursuivra l'aventure dans *l'Empire des signes* (1970), à propos du Japon.<sup>34</sup>

La problématique<sup>35</sup> de l'œuvre de Roland Barthes peut se résumer dans l'assertion suivante : « toute critique est critique de l'œuvre et critique de soi-même »

L'homme fut à l'apogée de sa carrière en 1977, avec son entrée au Collège de France où il occupa jusqu'à sa mort la chaire de Sémiologie littéraire.

Roland Barthes jouit d'un statut ambigu dans la critique littéraire contemporaine. Il a d'ailleurs souvent souligné le caractère composite (divers) de son œuvre, plus soucieuse d'expérimenter les nouvelles théories (psychanalyse, structuralisme, sémiologie) que de leur prêter allégeance (il refuse d'être catalogué dans un seul domaine) :

---

<sup>34</sup> [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Roland\\_Barthes/107706](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Roland_Barthes/107706)

<sup>35</sup> Jérôme Roger, *La critique littéraire*, Editions Dunod, Paris, 1997, p. 103.

« s'il est vrai que j'ai voulu longtemps inscrire mon travail dans le champ de la science, littéraire, lexicologique et sociologique, il me faut bien reconnaître que je n'ai produit que des essais, genre ambigu où l'écriture le dispute à l'analyse ». <sup>36</sup>

C'est en posant sans détour la question de la critique comme forme de littérature, que Barthes s'est révélé cet écrivain indirect, tour à tour vilipendé puis annexé par la critique universitaire.

### **Le Nouveau Roman**

Il s'agit autant d'une école que d'un modèle narratif né vers la fin des années 50, plus précisément entre 1942 et 1970. Le Nouveau Roman<sup>37</sup>, en rupture avec le réalisme et l'humanisme littéraires, fait du récit une recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou). Les noms importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor.

Les auteurs de ce mouvement souhaitent rompre avec la tradition du roman, de l'intrigue et des personnages. L'intrigue et les personnages ne sont plus la base de la fiction et sont mis au second plan. Les orientations s'avèrent différentes selon les auteurs, et même selon les livres.

### **Nathalie Sarraute (1900-1999)**

Elle est l'une des figures les plus emblématiques du mouvement, elle est née à Moscou dans une famille juive bourgeoise. Elle a eue à déménager plusieurs fois

---

<sup>36</sup> Leçon inaugurale au Collège de France, Le Seuil, 1978, coll. « Points », 1989, P.07.

<sup>37</sup> Stalloni, Yves, Les Genres Littéraires, Nathan Université, Paris 2003. P. 65.

entre la Russie et la France. Installée définitivement à Paris, elle est avocate jusqu'à 1941, où elle débute l'écriture de *Tropisme* en 1942. Ce manuscrit est refusé par Gallimard et Grasset, avant d'être accepté chez Denoel. Dans ce recueil de récits, Nathalie Sarraute décrit sa vision du monde. Elle explique les les tropismes sont « les mouvements indéfinissables qui glissent très rapidement aux limites de la conscience ; ils sont à l'origine de nos gestes, de nos paroles, des sentiments que nous manifestons, que nous croyons éprouver et qu'il est possible de définir ».

## **Travaux dirigés**

Comprendre l'hymne national français.

*La Marseillaise,*

*de Rouget de Lisle*

### **REFRAIN**

Aux armes, citoyens !

Formez vos bataillons !

Marchons, marchons !

Qu'un sang impur...

Abreuve nos sillons !

### **COUPLETS**

#### **I**

Allons ! Enfants de la Patrie !

Le jour de gloire est arrivé !

Contre nous de la tyrannie,

L'étendard sanglant est levé ! (Bis)

Entendez-vous dans les campagnes

Mugir ces féroces soldats ?

Ils viennent jusque dans vos bras

Égorger vos fils, vos compagnes

### **REFRAIN**

#### **II**

Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés ? (Bis)  
Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !  
Quels transports il doit exciter ;  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage !

REFRAIN

### III

Quoi ! Des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers !  
Quoi ! Des phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (Bis)  
Dieu ! Nos mains seraient enchaînées !  
Nos fronts sous le joug se ploieraient !  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées !

REFRAIN

### IV



Tremblez, tyrans et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis !  
Tremblez ! Vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix. (Bis)  
Tout est soldat pour vous combattre.  
S'ils tombent, nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux  
Contre vous tout prêts à se battre.

#### REFRAIN

#### V

Français, en guerriers magnanimes  
Portons ou retenons nos coups !  
Épargnons ces tristes victimes,  
A regret, s'armant contre nous ! (Bis)  
Mais ce despote sanguinaire !  
Mais ces complices de Bouillé !  
Tous ces tigres qui, sans pitié,  
Déchirent le sein de leur mère !

#### REFRAIN

#### VI

Amour sacré de la Patrie

Conduis, soutiens nos bras vengeurs !

Liberté ! Liberté chérie,

Combats avec tes défenseurs ! (Bis)

Sous nos drapeaux que la Victoire

Accoure à tes mâles accents !

Que tes ennemis expirants

Voient ton triomphe et notre gloire !

REFRAIN

\*\*\*

### **COUPLET DES ENFANTS**

Nous entrerons dans la carrière,

Quand nos aînés n'y seront plus ;

Nous y trouverons leur poussière

Et la trace de leurs vertus. (Bis)

Bien moins jaloux de leur survivre

Que de partager leur cercueil

Nous aurons le sublime orgueil

De les venger ou de les suivre.

REFRAIN

**Questions :**

1 – pourquoi l’hymne national français porte-t-il ce titre ?

2- transformez ce texte poétique en texte en prose.

3- à qui se réfère l’auteur dans cet hymne ? de qui parle-t-il ?

4-donnez votre avis personnel sur ce texte.

## Comprendre le Parlement français<sup>38</sup>

Le Parlement **rassemble des élus qui représentent les citoyens, légifèrent (c'est-à-dire votent les lois) et contrôlent le Gouvernement.**

Le Parlement représente les citoyens. Il est souvent composé de deux chambres (on parle de **bicaméralisme**). La chambre dite « basse » est désignée au suffrage universel direct selon un mode de scrutin variable en fonction des États. Il n'existe pas systématiquement de seconde chambre.

Dans un État fédéral, une des chambres peut représenter les entités fédérées qui le composent. En Allemagne, par exemple, le *Bundesrat* représente les *Länder*.

Le Parlement français est composé de deux chambres :

- l'**Assemblée nationale**, élue directement par les citoyens, siège au Palais Bourbon ;
- le **Sénat**, élu au suffrage indirect, siège au Palais du Luxembourg.

Le Parlement délibère puis vote la loi. Le Gouvernement, qui a pu participer à son élaboration, l'exécute. Parallèlement, le Parlement contrôle l'action du Gouvernement, en ayant la possibilité de le renverser, en le questionnant ou en procédant à des enquêtes, en votant le budget, et en contrôlant son exécution.

---

<sup>38</sup> <https://www.vie-publique.fr/fiches/19485-definition-du-parlement>

Dans un **régime présidentiel**, comme aux États-Unis, le Parlement possède des pouvoirs législatifs et de contrôle très importants, mais ne peut renverser le Gouvernement.

Dans un **régime d'assemblée**, marqué par la confusion des pouvoirs, le Parlement, concentre les fonctions législative et exécutive.

Enfin, dans un **régime parlementaire**, le Gouvernement émane du Parlement, est responsable devant lui, et dispose de l'arme de la dissolution en cas de crise politique ou de différend grave avec la majorité parlementaire.

## Questions

- comment sont désignés les parlementaires et par qui ?
- qu'est ce qu'un mode de scrutin variable ?
- la France est-t-elle un état fédéral ?
- qu'est ce que le suffrage indirect ?
- qui contrôle le pouvoir en France ? est-ce le Gouvernement ou le Sénat ?
- La France possède t-elle un régime présidentiel, un régime d'assemblée ou un régime parlementaire ?
- Qu'en est-il pour l'Algérie ?

## La façade de Notre Dame

[...] il est, à coup sûr, peu de plus belles pages architecturales que cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des vingt-huit niches royales, l'immense rosace centrale flanquée de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades à trèfle qui porte une lourde plate-forme sur ses fines colonnettes, enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, parties harmonieuses d'un tout magnifique, superposées en cinq étages gigantesques, se développent à l'œil, en foule et sans trouble, avec leurs innombrables détails de statuaire, de sculpture, et de ciselure, raliés puissamment à la tranquille grandeur de l'ensemble ; vaste symphonie en pierre, pour ainsi dire ; œuvre colossale d'un homme et d'un peuple, tout ensemble une et complexe comme les Iliades et les romanceros dont elle est sœur ; produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque, où sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier disciplinée par le génie de l'artiste ; sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère : variété, éternité.

Et ce que nous disons ici de la façade, il faut le dire de l'église entière ; et ce que nous disons de l'église cathédrale de Paris, il faut le dire de toutes les églises de la chrétienté au Moyen Âge. Tout se tient dans cet art venu de lui-même, logique et bien proportionné. Mesurer l'orteil du pied, c'est mesurer le géant.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Paris, 1831, Edition Nationale, J. Lemonnier, G. Richard [E. Testard], 1889, Livre III, chapitre 1.

Une vidéo montrant la splendeur de la cathédrale

[https://www.youtube.com/watch?v=oUIitVmNKCE&ab\\_channel=TV5MONDE](https://www.youtube.com/watch?v=oUIitVmNKCE&ab_channel=TV5MONDE)

Une vidéo de la cathédrale en feu est jointe au texte de Victor Hugo

[https://www.youtube.com/watch?v=FRGuJ0wVD-Y&ab\\_channel=LeMonde](https://www.youtube.com/watch?v=FRGuJ0wVD-Y&ab_channel=LeMonde)

Questions :

- 1- Qu'est ce qui fait la renommée de la cathédrale Notre Dame de Paris ?
- 2- Que représente t-elle pour les français ?
- 3- Pourquoi la vidéo de la cathédrale en feu semble si dramatique

## Prière à Dieu

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supporte ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et



richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y a dans ces vanités ni envier, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

**Voltaire, Traité sur la tolérance, Chapitre XXIII**

### **Questions**

Commentez le texte ci-dessus.

(en respectant la forme du commentaire, qui comporte une introduction, un développement et une conclusion)

## Hérodiad

### Flaubert

La citadelle de Machaerous se dressait à l'orient de la mer Morte, sur un pic de basalte ayant la forme d'un cône. Quatre vallées profondes l'entouraient, deux vers les flancs, une en face, la quatrième au-delà. Des maisons se tassaient contre sa base, dans le cercle d'un mur qui ondulait suivant les inégalités du terrain ; et, par un chemin en zigzag tailladant le rocher, la ville se liait à la forteresse, dont les murailles étaient hautes de cent vingt coudées, avec des angles nombreux, des créneaux sur le bord, et, çà et là, des tours, qui faisaient comme des fleurons à cette couronne de pierre, suspendue au-dessus de l'abîme.

Il y avait dans l'intérieur un palais orné de portiques, et couvert d'une terrasse que fermait une balustrade en bois de sycomore, où des mâts étaient disposés pour tendre un vélarium.

Un matin, avant le jour, le Tétrarque Hérode-Antipas vint s'y accouder, et regarda.

Les montagnes, immédiatement sous lui, commençaient à découvrir leurs crêtes, pendant que leur masse, jusqu'au fond des abîmes, était encore dans l'ombre. Un brouillard flottait, il se déchira, et les contours de la mer Morte apparurent. L'aube, qui se levait derrière Machaerous, épanchait une rougeur. Elle illumina bientôt les sables de la grève, des collines,

le désert, et, plus loin, tous les monts de la Judée, inclinant leurs surfaces raboteuses et grises. Engaddi au milieu, traçait une barre noire ; Hébron, dans l'enfoncement,

s'arrondissait en dôme ; Eschol avait des grenadiers, Sorek des vignes, Karmel des champs

de sésame ; et la tour Antonia, de son cube monstrueux, dominait Jérusalem. Le Tétrarque

en détourna la vue pour contempler, à droite, les palmiers de Jéricho; et il songea aux autres villes de sa Galilée: Capharnaüm, Endor, Nazareth, Tibérias où peut-être il ne reviendrait plus. Cependant le Jourdain coulait sur la plaine aride. Toute blanche, elle éblouissait comme une nappe de neige. Le lac, maintenant, semblait en lapis-lazuli ; et à sa

pointe méridionale, du côté de l'Yémen, Antipas reconnut ce qu'il craignait d'apercevoir. Des

tentes brunes étaient dispersées ; des hommes avec des lances circulaient entre les chevaux, et des feux s'éteignant brillaient comme des étincelles à ras du sol.

C'étaient les troupes du roi des Arabes, dont il avait répudié la fille pour prendre Hérodiade, mariée à l'un de ses frères, qui vivait en Italie, sans prétentions au pouvoir.

Antipas attendait les secours des Romains ; et Vitellius, gouverneur de la Syrie, tardant à paraître, il se rongait d'inquiétudes.

Agrippa, sans doute, l'avait ruiné chez l'Empereur? Philippe, son troisième frère, souverain de la Batanée, s'armait clandestinement. Les Juifs ne voulaient plus de ses moeurs idolâtres, tous les autres de sa domination ; si bien qu'il hésitait entre deux projets : adoucir les Arabes ou conclure une alliance avec les Parthes ; et, sous le prétexte de fêter son anniversaire, il avait convié, pour ce jour même, à un grand festin, les chefs de ses troupes, les régisseurs de ses campagnes et les principaux de la Galilée.

Il fouilla d'un regard aigu toutes les routes. Elles étaient vides. Des aigles volaient au-dessus de sa tête ; les soldats, le long du rempart, dormaient contre les murs; rien ne bougeait dans le château.

Questions :

- 1- Présentez l'auteur
- 2- Dans quel contexte historique ce texte a-t-il été écrit ?
- 3- Quel pays et quele époque sont évoqués dans ce récit ?
- 4- Quelle est l'idéologie perçue dans le texte ?

## **L'Existentialisme**

Visualisation de la pièce de Jean-Pau Sartre Huis-clos

Questions

- Pourquoi ce décor ?
- Quels point communs relient les personnages de la pièce ?
- Pourquoi se retrouvent-ils dans ce lieu ?
- Quel est l'objectif de l'auteur ?
- Commentez la pièce

# **Sujets d'Examens**

**et corrigés type**

**Répondez à une seule question**

**Question 1**

Quels sont les caractéristiques qui définissent une civilisation ?

**Question 2**

Citez un exemple de grande civilisation de votre choix.

**Question 3**

Commentez le poème suivant en vous référant à la vie de l'auteur.

**Le verger de Mme de Warens**

Verger cher à mon cœur, séjour de l'innocence,  
Honneur des plus beaux jours que le ciel me dispense.  
Solitude charmante, Asile de la paix ;  
Puissé-je, heureux verger, ne vous quitter jamais.

Ô jours délicieux coulés sous vos ombrages !  
De Philomèle en pleurs les languissants ramages,  
D'un ruisseau fugitif le murmure flatteur,  
Excitent dans mon âme un charme séducteur.  
J'apprends sur votre émail à jouir de la vie :  
J'apprends à méditer sans regrets, sans envie  
Sur les frivoles goûts des mortels insensés.  
Leurs jours tumultueux l'un par l'autre poussés  
N'enflamment point mon cœur du désir de les suivre.

**Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712 –

1778)

Groupes 07, 08, 09

**Corrigé type**

### **Caractéristiques civilisationnelles**

a. Un niveau de **population** suffisant dans un ensemble territorial déterminé. Cette population doit être en expansion, et être suffisante pour exploiter intensivement un territoire et pour gérer la complexité des situations politiques, sociales et économiques.

b. Une **agriculture en expansion**, de façon à ce que des surplus soient produits et qu'ainsi une proportion modeste de la population puisse vivre sans être des producteurs agricoles. Cela n'était pas le cas au cours du Néolithique. L'expansion agricole permet éventuellement l'accroissement de la population.

c. **L'existence de villes.** Les encyclopédistes du XVIIIème siècle, qui sont les premiers à avoir utilisé le mot **civilisation**, l'ont créé à partir du vocable latin *civis* qui signifie citoyen, d'où ville. La ville reflète l'existence d'une société complexe et productive puisque tous ces citadins ne pourraient exister si l'agriculture n'était elle-même productive. Quand les humains ont été libérés d'avoir, au jour le jour, à assurer leur subsistance, ils ont pu faire d'autres choses, se spécialiser davantage, créer, devenir plus productifs. Pendant longtemps, la ville a été perçue comme la plus grande création de l'humanité et elle avait conscience de sa supériorité sur le monde rural, donc « inférieur ». Il fallait une forme de gouvernement efficace pour organiser la vie dans une société urbaine. Néanmoins, il faut toujours se rappeler que, jusqu'à la Révolution industrielle des XVIII et XIXème siècles, sauf de très rares exceptions, la grande majorité de la population (souvent 80-90 %) continuera à vivre en milieu rural, d'agriculture.

d. Le **commerce** (trade) sur une plus grande échelle qu'à l'époque du Néolithique. Les surplus produits devaient être vendus. Au stage de la civilisation, une forme de « grand » commerce commence à se manifester, parfois sur d'assez grandes distances. Avec le commerce, une classe de marchands fait donc son apparition. Les richesses produites sont souvent concentrées entre les mains de ces marchands. Les différences de classes deviennent encore plus prononcées qu'auparavant. Ce commerce est centré sur les villes bien qu'une



bonne proportion des produits échangés soit constituée des produits de la terre, de la zone agricole. Les métaux, souvent sous forme d'outils ou d'armes, sont aussi échangés à ce stade.

e. La dernière caractéristique est un système **d'écriture**. Le développement de l'écriture est reliée à la complexité du style de vie qui apparaît au stage de la civilisation. Des sociétés à vaste population devaient se donner des lois, les faire connaître et leur donner un élément de permanence en les mettant par écrit. Par ailleurs, les marchands devaient tenir un système de comptabilité pour pouvoir suivre leurs affaires. Deux grands systèmes d'écriture firent leur apparition.

2-

## **La Mésopotamie**

Au cœur du désert du proche-Orient, deux fleuves apportent la vie, le Tigre et l'Euphrate. Sur leurs berges, les premières cités édifiées par l'homme datant de 3500 ans avant JC. Ce sont les premières villes de l'Histoire.

Les Sumériens sont le premier peuple à dominer le sud de la Mésopotamie. L'agriculture s'y développe et très vite, pour maîtriser les crues des fleuves qui inondent la région, les Sumériens entreprennent la construction de digues, de réservoirs et creusent des canaux d'écoulement. La terre gorgée d'eau et de soleil fournit de magnifiques récoltes de blé, de sésame et d'orge. La population apprend à gérer ses réserves selon les besoins et le surplus sert de monnaie d'échange pour le bois, la pierre qui sert à construire et les minerais.

Les richesses créées rendent trop étroit le cadre du village. Les hommes se regroupent et de véritables cités naissent. Cernées de murailles, elles garantissent la sécurité. Situées à la croisée des pistes du désert, elles accueillent les marchands qui vendent les matières premières nécessaires aux artisans. Potiers, tisserands et forgerons fabriquent les objets de la vie quotidienne.

Les villes les plus influentes forment des cités-états indépendantes. Leur territoire et leurs habitants sont gouvernés par un roi tout-puissant qui concentre l'autorité politique, militaire et économique. Le souverain partage le pouvoir religieux avec les prêtres qui assurent le culte au dieu protecteur de la cité.

La Mésopotamie est très disputée au cours du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.C. la région est dominée tour à tour par les Assyriens, les Babyloniens et les Perses. Ces trois peuples conquérants y fondent de puissants empires à la gloire éphémère. Ces empires fondés sur la violence ne pourront jamais intégrer à leur cause les populations vaincues, trop rançonnées par les gouverneurs qui prélèvent de lourds impôts. L'Assyrie, épuisée et haïe de tous les peuples, finit par s'effondrer brutalement, sous l'attaque des Mèdes, peuple allié de Babylone.

Ninive, la capitale est brûlée en 612 av J.C, n'en demeure que quelques tablettes cunéiformes de la bibliothèque, ou avait été conservé tout le savoir des premiers peuples de Mésopotamie.

### **L'invention de l'écriture**

Pour répondre aux nécessités du commerce et aux besoins d'une administration naissante, l'écriture apparaît au pays de Sumer vers 3300 avant J-C. cette invention est décisive, elle fait entrer l'homme dans l'histoire car elle permet de reconstituer sa vie avec une plus grande précision.

La religion mésopotamienne est la plus ancienne religion connue. Un grand nombre de textes gravés dans l'argile nous sont parvenus et nous renseignent sur les croyances et pratiques religieuses des peuples de cette région.

Les mésopotamiens croient en une foule de dieux qu'ils prient dans de grands édifices qui abritent ces dieux et où des offrandes sont offertes pour toutes occasions.

**Sujet**

- 1- Quels sont les caractéristiques qui permettent d'affirmer qu'un groupe social a atteint la civilisation ?
- 2- Pour la deuxième question, choisissez une seule parmi les deux proposées
  - a- La Mésopotamie a été le berceau des civilisations. Comment ont été édifiées les premières cités et qu'est ce qui a fait leur succès ?
  - b- Voltaire, Rousseau et Diderot ont marqué le XVIIIe siècle, appelé également siècle des lumières. Quels ont été leurs principaux apports ? (vous pouvez choisir un seul auteur)

Réponses :

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Corrigé type

### Répondez à une seule question

#### Question 1

Quels sont les caractéristiques qui définissent une civilisation ?

#### Réponse 1

#### Caractéristiques civilisationnelles 5x 4pts

- a. Un niveau de **population** suffisant dans un ensemble territorial déterminé. Cette population doit être en expansion, et être suffisante pour exploiter intensivement un territoire et pour gérer la complexité des situations politiques, sociales et économiques.
- b. Une **agriculture en expansion**, de façon à ce que des surplus soient produits et qu'ainsi une proportion modeste de la population puisse vivre sans être des producteurs agricoles. Cela n'était pas le cas au cours du Néolithique. L'expansion agricole permet éventuellement l'accroissement de la population.
- c. **L'existence de villes**. Les encyclopédistes du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui sont les premiers à avoir utilisé le mot **civilisation**, l'ont créé à partir du vocable latin *civis* qui signifie citoyen, d'où ville. La ville reflète l'existence d'une société complexe et productive puisque tous ces citadins ne pourraient exister si l'agriculture n'était elle-même productive. Quand les humains ont été libérés d'avoir, au jour le jour, à assurer leur subsistance, ils ont pu faire d'autres choses, se spécialiser davantage, créer, devenir plus productifs. Pendant longtemps, la ville a été perçue comme la plus grande création de l'humanité et elle avait conscience de sa supériorité sur le monde rural, donc « inférieur ». Il fallait une forme de gouvernement efficace pour organiser la vie dans une société urbaine. Néanmoins, il faut toujours se rappeler que, jusqu'à la Révolution industrielle des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, sauf de très rares

exceptions, la grande majorité de la population (souvent 80-90 %) continuera à vivre en milieu rural, d'agriculture.

d. Le **commerce** (trade) sur une plus grande échelle qu'à l'époque du Néolithique. Les surplus produits devaient être vendus. Au stage de la civilisation, une forme de « grand » commerce commence à se manifester, parfois sur d'assez grandes distances. Avec le commerce, une classe de marchands fait donc son apparition. Les richesses produites sont souvent concentrées entre les mains de ces marchands. Les différences de classes deviennent encore plus prononcées qu'auparavant. Ce commerce est centré sur les villes bien qu'une bonne proportion des produits échangés soit constituée des produits de la terre, de la zone agricole. Les métaux, souvent sous forme d'outils ou d'armes, sont aussi échangés à ce stade.

e. La dernière caractéristique est un système **d'écriture**. Le développement de l'écriture est reliée à la complexité du style de vie qui apparaît au stage de la civilisation. Des sociétés à vaste population devaient se donner des lois, les faire connaître et leur donner un élément de permanence en les mettant par écrit. Par ailleurs, les marchands devaient tenir un système de comptabilité pour pouvoir suivre leurs affaires. Deux grands systèmes d'écriture firent leur apparition.

## **Question 2**

Citez un exemple de grande civilisation de votre choix. 18pts

Réponse 2 :

A vous de choisir entre une, parmi les quelques grandes civilisations du monde étudiées. A savoir ; la Mésopotamie, Babylone, l'empire Perse, l'Egypte, les Phéniciens, la Grèce antique, ...

## **Question 2**

Commentez le poème suivant en vous référant à la vie de l'auteur.

**Le verger de Mme de Warens**

Verger cher à mon cœur, séjour de l'innocence,  
Honneur des plus beaux jours que le ciel me dispense.  
Solitude charmante, Asile de la paix ;  
Puissé-je, heureux verger, ne vous quitter jamais.

Ô jours délicieux coulés sous vos ombrages !  
De Philomèle en pleurs les languissants ramages,  
D'un ruisseau fugitif le murmure flatteur,  
Excitent dans mon âme un charme séducteur.  
J'apprends sur votre émail à jouir de la vie :  
J'apprends à méditer sans regrets, sans envie  
Sur les frivoles goûts des mortels insensés.  
Leurs jours tumultueux l'un par l'autre poussés  
N'enflamment point mon cœur du désir de les suivre.

**Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712 –

1778)

Commentaire

### **introduction**

Présenter l'auteur. Sa naissance, sa déboires familiaux, ses ruptures et changements concernant l'orientation religieuse et sa rencontre avec Mme de Warrens.

La problématique devra tourner autour de son parcours, de son vécu auprès de cette dame, ou de ses troubles sentimentaux.

### **Développement**

Analyser le poème en mettant l'accent sur le discours mélancolique qui décrit la courte période de bonheur auprès de Mme de Warrens.

Relever le vocabulaire lié au bonheur et au verger.

Relever que l'auteur oppose sa vie heureuse dans le verger et celle moins heureuse au dehors.

Expliquer qu'il n'a aucune envie de quitter ce lieu épanouissant. Nous sommes en plein discours romantique, puisque Jean-Jacques Rousseau est un représentant du mouvement romantique.

### **Conclusion**

Vous pouvez conclure que c'est cette rencontre qui a fait de JJ Rousseau l'homme qu'il est devenu.

Vous pouvez aussi relever l'importance de cette dame dans la vie de l'auteur.

**Barème :**

5 pts sur la forme du commentaire

5pts sur le contenu

5pts sur les fautes

5 pts réservés à l'enseignante (Style, richesse du vocabulaire, richesse de la documentation...)

## Département de lettres et langue française

E.T.C 3ème année  
BELGUECHI

Groupes 4, 5, 6

Mme

Semestre 2

### Choisissez un seul sujet

1- « L'écrivain naturaliste pense que c'est la nature de l'homme qui est responsable de ses actes, et veut donc prouver que le milieu influence l'individu. »

- Comment est né le Naturalisme et quels sont ses principes ? 15 pts
- Qui est le principal représentant des auteurs réalistes ? 5pts

2-

- Quels sont les principaux événements qui ont marqué le XXème siècle ? 10pts
- Qu'est ce que l'Anthropologie ? quels sont les domaines auxquels elle s'intéresse ? 10pts



Semestre 2

**Choisissez un seul sujet**

### **Corrigé type**

1-

Le Naturalisme : Il est le prolongement du réalisme<sup>40</sup>. C'est une école littéraire fondée sur l'introduction des sciences expérimentales dans l'art. Emile Zola, chef de file du naturalisme, expose sa théorie dans *Le Roman expérimental* (1880) :

L'écrivain naturaliste pense que c'est la nature de l'homme qui est responsable de ses actes, et veut donc prouver que le milieu influence l'individu. Il peint donc les humains et la société en s'inspirant des méthodes utilisées dans les sciences naturelles : il observe les faits, les décrit scientifiquement et surtout refuse l'interprétation. Mais il faut savoir que même si Zola a théorisé ce concept, il n'est pourtant pas l'inventeur du mot « naturalisme ». Ce dernier avait déjà été employé par Baudelaire ou encore Flaubert à propos de Balzac

- Le chef de file du naturalisme est Emile Zola.

2

### **La première guerre mondiale (1914-1918)<sup>41</sup>**

Elle est déclenchée à la suite de l'assassinat de l'archidu François Ferdinand. Il ne faut pourtant pas voir ici la seule cause de la guerre. Le conflit va se généraliser et la première guerre mondiale va éclater. La guerre s'achève avec le traité de Versailles. L'ONU est créée et l'Alsace et la Lorraine redeviennent françaises...

### **L'entre deux guerres (1918- 1939)**

Vingt années de paix vont s'enchaîner. Entre 1920 et 1929, on parle même des années folles : les hommes veulent s'amuser. A partir de 1929 le monde doit faire face à une nouvelle crise économique et sociale. Le Nationalisme monte dans certains pays...

### **La deuxième guerre mondiale (1939- 1945)**

---

<sup>40</sup> Ibid, p.199 .

<sup>41</sup> Ibid, p. 240.

Hitler annexe l'Autriche, la Tchécoslovaquie, puis la Pologne : la deuxième guerre mondiale éclate. Les forces de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) se battent contre les Alliés. En Juin 1940 l'armistice est signée, l'occupation allemande débute, et avec elle la résistance...

Le 8 mai 1945, le IIIe Reich capitule sans condition. Le bilan de cette guerre est lourd : 60 millions de morts, des génocides et des dégâts matériels inestimables...

### **La 4<sup>ème</sup> République (1945-1958)**

De Gaulle établit, à la libération, la 4<sup>ème</sup> République. Celle-ci est marquée par la création de la sécurité sociale, le droit de vote pour les femmes, la nationalisation d'entreprises...

### **La 5<sup>ème</sup> République (1958 à aujourd'hui)**

Elle a vu se succéder différents présidents depuis 1958 de Charles de Gaulle (1959-1969) à Emmanuel Macron (depuis 2017).

- L'anthropologie<sup>42</sup> est un domaine d'études qui analyse la culture sous toutes ses dimensions : réflexive, comportementale, biologique, communicative et historique. Afin d'analyser les phénomènes humains, les anthropologues utilisent des techniques variées, qui définissent les quatre sous-disciplines classiques : ces domaines - l'anthropologie biologique, l'archéologie, l'ethnologie (ou anthropologie sociale et culturelle), et l'anthropologie linguistique – utilisent des outils d'enquête qui leur sont propres. Dans un sens, l'anthropologie a un seul sujet – l'humain et sa culture – mais quatre façons de l'étudier.

Donc, les anthropologues peuvent travailler partout :

- au sein de laboratoires pour analyser les traces laissées par des populations disparues;
- dans les camps de réfugiés pour témoigner des comportements dans des conditions extrêmes;
- dans les bibliothèques et archives afin de déchiffrer les langues et autres manifestations de la richesse d'expression typique de notre espèce.
- dans un temple abandonné, pour déchiffrer les traces symboliques de la communauté que les personnes disparues aient imaginées;
- avec une épave, pour reconstituer des scènes de transaction de marchandises, un moyen d'échanger des idées et des valeurs;
- dans des galeries marchandes, pour comprendre comment acheter une chose banale devient une bataille entre un système économique et l'affirmation du Soi;
- dans des salons et cuisines, pour observer comment l'intimité peut être un lieu-miroir de la communauté;
- sur un site de blogueurs, pour étudier comment les pseudo-identités peuvent parfois influencer l'individualité;

- dans un laboratoire, pour analyser comment l'ADN et les traits morphologiques des populations aujourd'hui dispersées démontrent qu'un lien généalogique les unissaient dans le passé;
- dans des cavernes, pour identifier les traces de cultures disparues et comment leurs occupants s'adaptaient à des environnements en évolution;
- des salles de conseils des entreprises, pour étudier comment les décisions économiques prétendument « rationnelles » peuvent véhiculer des sous-textes

**Département de lettres et langue française**

E.T.C 3ème année  
BELGUECHI

Groupes 4, 5, 6

Mme

Semestre 2

**Choisissez un seul sujet**

- 1- Quels sont les fondements de l'école littéraire Naturaliste et qui est son principal représentant ?
  
- 2- a- Définissez le principe de « laïcité ».
  
- b- Qu'est ce qu'un régime Parlementaire ?

**Réponse**

## Bibliographie

### Ouvrages

- Audoin, Philippe, *Les Surréalistes*, Seuil, « Ecrivains de toujours », 1973.
- Breton, André, *Manifestes du surréalisme*, Gallimard, « Idées ». Paris, 1924.
- Breton, André, *Leçon inaugurale au Collège de France*, Le Seuil, 1978, coll. « Points ».
- Duchossoy, Anne-Claire, *La littérature française*, Edition QI, Paris, 2010.
- Hugo, Victor, Pièce de théâtre, Paris, 1927.
- Fantar, M'hamed Hassine, *Carthage La cité punique*, Les éditions de la Méditerranée. Tunisie 2010.
- Jérôme Roger, *La critique littéraire*, Editions Dunod, Paris, 1997, p. 103.
- Nadeau, Maurice, *Histoire du Surréalisme*, Seuil, 1964.
- Stalloni, Yves, *Les Genres Littéraires*, Nathan Université, Paris 2003.
- Stalloni, Yves, *Ecoles et courants littéraires*, Armand Colin, Paris, 2009.
- Zola, Emile, *Thérèse Raquin*, deuxième édition, Librairie internationale, Paris, 1868.
- *Les Mamelles de Tirésias, Œuvres poétiques*, Bibliothèque de la Pléiade.

## Sitographie

- <http://www.ucs.mun.ca/~lemelin/sens.intro.htm>
- <http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/civilisation/introduction/Conceptdecivilisation.html>
- <https://www.laicite.be/la-laicite/la-laicite-un-concept-simple-a-definir/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=Y1tVDjtUw9A&t=1836s>
- <https://anthropo.umontreal.ca/departement/quest-ce-que-lanthropologie/>
- [http://agora-2.org/francophonie.nsf/Documents/Litterature\\_francophone-Saint-Exupery\\_\\_responsable\\_des\\_mots\\_responsable\\_des\\_choses\\_par\\_Jacques\\_Dufresne](http://agora-2.org/francophonie.nsf/Documents/Litterature_francophone-Saint-Exupery__responsable_des_mots_responsable_des_choses_par_Jacques_Dufresne)
- [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Roland\\_Barthes/107706](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Roland_Barthes/107706)
- <https://www.vie-publique.fr/fiches/19485-definition-du-parlement>
- [https://www.youtube.com/watch?v=ila9Vjpp3yE&ab\\_channel=PierreHidalgo](https://www.youtube.com/watch?v=ila9Vjpp3yE&ab_channel=PierreHidalgo)

## Table des matières

Programme de l'offre de formation .....	01
Présentation du module.....	04
<b>Chapitre I : Les civilisations.....</b>	<b>05</b>
Introduction.....	06
Définir la civilisation .....	08
2- Les particularités d'une civilisation.....	09
3- Les caractéristiques civilisationnelles.....	10
3- Les grandes civilisations du monde.....	12
A- La Mésopotamie.....	13
L'invention de l'écriture.....	14
Babylone.....	15
B- L'empire Perse.....	15
C- L'Egypte.....	16
D- Les Phéniciens.....	17
E- Carthage.....	19
Les Phéniciens et la fondation de Carthage	
F- La Grèce Antique.....	20
G- L'Empire Romain.....	22
La mort de l'Empire romain.....	23
H- Les Barbares.....	24
II- L'Inde.....	24

J- La Chine.....	26
------------------	----

## **Chapitre II : Les grands courants de la pensée française**

5- Le siècle des lumières.....	29
b- Denis Diderot (1713-1784) .....	29
T.D.....	31
b- Voltaire (1694- 1778).....	34
T.D.....	36
c- Jean-Jacques Rousseau.....	39
T .D.....	42
II- Le XIX ème siècle.....	45
Petit point sur l’Histoire.....	45
1 – Le Consulat (1799-1804) et l’Empire (1804-1814).....	45
2- La Restauration (1814-1830).....	45
3- La Monarchie de Juillet (1830-1848).....	46
4- La Seconde République (1848-1852).....	46
5- le Second Empire (1852-1872).....	46
6- La Troisième République (1870-1940).....	47
Les principaux courants littéraires du XIXeme siècle.....	48
5- Le romantisme.....	48
Le drame romantique .....	48
La poésie romantique.....	49



6- Le Réalisme.....	49
7- Le Naturalisme.....	50
8- Le Parnasse et l'Art pour l'art .....	52
9- Le Symbolisme.....	54

## **Le XXe siècle**

Petit point sur l'Histoire.....	55
La laïcité.....	55
La première guerre mondiale (1914-1918) .....	56
L'entre deux guerres (1918- 1939).....	56
La deuxième guerre mondiale (1939- 1945).....	56
La 4 <sup>ème</sup> République (1945-1958).....	57
La 5 <sup>ème</sup> République (1958 à aujourd'hui).....	57
Les mouvements littéraires du XXème siècle.....	58
1- Le Surréalisme.....	58
Histoire du Surréalisme.....	60
L'heure des manifestes (1920-1930).....	60
6- L'Existentialisme.....	61
Jean-Paul Sartre (1905-1980).....	61
7- L'Anthropologie .....	62
8- Les belles lettres : Camus, Saint Exupery, Barthes.....	64
Albert Camus (1913-1960).....	64
Antoine de Saint- Exupery.....	65

Roland Barthes (1915-1980).....	66
9- Le Nouveau Roman .....	68
Nathalie Sarraute (1900-1999).....	69
<b>Travaux dirigés.....</b>	<b>70</b>
<b>Examens et corrigés.....</b>	<b>86</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>101</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>103</b>